The Last Of Us

by Ayame-san1

Category: Last of Us
Genre: Adventure, Tragedy
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2016-04-09 12:29:36
Updated: 2016-04-24 10:10:25
Packaged: 2016-04-27 21:16:49
Rating: T
Chapters: 3
Words: 17,236
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Quand le monde s'Ã©croule, quand la frontiÃ¨re entre le bien et le mal disparaÃ®t, quand la vie et la mort deviennent des enjeux quotidiens. Comment survivre ? Joel,lui n'a qu'un seul but : assurer sa propre survie. Jusqu'au jour oÃ¹ il croise le chemin de la jeune Ellie.Leur pÃ©riple Ã travers une AmÃ©rique dÃ©vastÃ©e mettra leur volontÃ© de survivre et leur propre humanitÃ© Ã rude Ã©preuve.

1. Prologue (PremiÃ¨re partie)

**Bonjour Ã tous ! **

J'ai tellement adorÃ© ce jeu vidÃ©o que j'ai pensÃ© en Ã©crire l'histoire, pour ceux qui n'aime pas jouer, ou pour ceux qui veulent, tout simplement, redÃ©couvrir cette magnifique aventure.

En espÃ©rant que cela vous plaise. Les commentaires sont les bienvenus.

L'histoire et les personnages de cette fiction ne m'appartiennent pas.

Prologue

**Ville Natale **

Austin, Texas.

26 septembre 2013

I

_**Â« Tommy, je-â€¦ Tommy. Tommy, Ã©coute moi, c'est l'entrepreneur. C'est l'entrepreneur. Je peux pas perdre ce boulot. **_Insista l'homme, de faÃ§on catÃ©gorique_**. Je comprendsâ€¦ Â»**_

Il Ã©tait dÃ©jÃ une heure avancÃ©e de la nuit quand Joel arriva chez lui. Son visage marquÃ© par la fatigue, Ã la fois empreint de contrariÃ©tÃ© et d'inquiÃ©tude, le faisait paraitre plus vieux que sa trentaine d'annÃ©e. Seule sa voix retentissait dans la maison silencieuse et plongÃ©e dans la pÃ©nombre, quoique lÃ©gÃ¨rement Ã©clairÃ©e par la lumiÃ¨re de la lune qui passait par les fenÃªtres, dont les volets n'Ã©taient pas fermÃ©s.

Rentrer Ã cette heure de la soirÃ©e ne lui plaisait guÃ¨re, et la conversation tÃ©lÃ©phonique qu'il avait avec son frÃ¨re n'arrangeait en rien son humeur, dÃ©jÃ exÃ©crable.

Faisait-il exprÃ¨s de ne pas comprendre sa situation? Tommy et lui avaient toujours eu de bonnes relations, nÃ©anmoins, Ã©tant son ainÃ© de quelques annÃ©es, Joel manquait cruellement de patience envers lui.

Se dirigeant machinalement vers la lampe du salon, qu'il alluma, il put apercevoir Sarah sur le canapÃ©, surement rÃ©veillÃ©e par la vive lumiÃ¨re prÃ¨s de son visage.

Â« O_**n en parle demain matinâ€¦ **_dit-il en soupirant_**. Ok, bonne nuit. Â» **_

Il raccrocha et jeta son tÃ©lÃ©phone portable sur la table basse. Il n'avait pas pensÃ© que Sarah serait encore lÃ Ã cette heure, il aurait dÃ» faire plus attention. Ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois qu'elle s'endormait en attendant qu'il rentre; c'Ã©tait mÃªme assez frÃ©quent. Il s'en voulait de ne pas pouvoir s'occuper d'elle tous les soirs. La laisser se dÃ©brouiller seule du haut de ses douze ans lui donnait mauvaise conscience mÃªme si elle devait en avoir l'habitude depuis le temps. Son travail l'accaparait trop, et il Ã©tait hors de question qu'il le perdre. Il y avait investi trop de lui-mÃªme pour Ãªtre licenciÃ© de la sorte.

Les beaux yeux de Sarah se posÃ¨rent sur lui et elle lui lanÃ§a un petit Â« _**Hey !**_ Â».

Son regard, ses cheveux, sa peau claire et son visage fin la faisait tant ressembler Ã sa mÃ¨re, malgrÃ© son petit air de garÃ§on manquÃ© qu'elle avait hÃ©ritÃ© de lui, qu'il avait toujours ce petit pincement au cÅ“ur en voyant sa fille.

Joel avait perdu sa femme quelques annÃ©es plus tÃ´t Ã la suite d'un malheureux accident de voiture. Il avait cru ne jamais s'en remettre, mais au cours des annÃ©es la vie avait repris son cours. Il ne l'oublierait jamais, mais ses pensÃ©es dÃ©rivaient de moins en moins souvent sur ce tragique Ã©pisode. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce pour cela qu'il ne passait pas beaucoup de temps Ã la maison. Cela lui rappelait trop son passÃ©. Son deuil n'avait pas durÃ© plus de quelques mois, il s'Ã©tait vite ressaisit, autant pour sa fille que pour lui-mÃªme, ressortant plus fort de cette Ã©preuve. Il s'Ã©tait bien aperÃ§u que cela l'avait changÃ©. Il s'attachait beaucoup moins aux autres depuis, et au fond de lui il savait que la vÃ©ritable raison Ã©tait qu'il avait peur de les perdre aussiâ€¦

Aujourd'hui, ils avaient rÃ©ussi Ã remonter la pente ensemble. Sa fille Ã©tait heureuse, du moins il en avait l'impression, et lui Ã©galement. Ils avaient une vie normale, banales diraient mÃªme certains. Ils ne faisaient pas de vagues, Ã©taient apprÃ©ciÃ©s des

gens du quartier, Sarah faisait mÃªme partie de l'Ã©quipe de football junior de la ville.

Cette tragÃ©die les avait rapprochÃ©s, crÃ©ant un lien entre eux que rien ne pourrait jamais rompre, ils en Ã©taient persuadÃ©s.

Â« **_Tu me fais une place ?**_Demanda Joel en s'installant confortablement, tandis qu'elle se redressait pour lui laisser un cÃ´tÃ© du canapÃ©.

- _**T'as eu une rude journÃ©e**__ ?_ Â»

Le brun ne voulait pas s'Ã©tendre sur le sujet. Ses problÃ¨mes professionnels il les gardait pour lui, il ne voulait pas l'inquiÃ©ter. Il devait rester fort et garder ses soucis pour lui. Il regrettait dÃ©jÃ d'en avoir parlÃ© Ã son frÃ¨re plus tÃ´t dans la soirÃ©e.

_**Â« Qu'est-ce que tu fais debout? Il est tard,**_annonÃ§a-t-il, sans avoir une idÃ©e prÃ©cise de l'heure, ayant cassÃ©e sa montre depuis plusieurs jours.

_**-Oh mince ! Qu'elle heure il est ?**_S'exclama la jeune fille en se tournant vers la pendule du salon, dont les aiguilles indiquaient minuit moins dix.

-_**Il est largement l'heure d'aller te coucher.**_

_**-Mais c'est encore aujourd'hui !**__ Â» _Lui rÃ©pondit Sarah, l'air joyeux.

Il n'avait pas envie de plaisanter ce soir, cette histoire au travail lui avait pris la tÃªte. Tout ce qu'il voulait c'Ã©tait prendre une bonne douche et aller se coucher.

Du coin de l'Å“il, il la vit descendre du canapÃ© et se baisser pour attraper quelque chose sous le guÃ©ridon. Sarah voulait surement lui montrer un magazine de football de son Ã©quipe favorite comme d'habitude, mais il n'avait vraiment pas la tÃªte Ã Ã§a ce soir.

Â« **_Oh non chÃ©rie, pas maintenant, je suis trop fatiguÃ© pour Ã§a**__, _se justifia-t-il d'une voix lasse, se passant la main sur les yeux.

-_**Tiens.**_** Â»**

Il fut Ã©tonnÃ© en regardant ce qu'elle lui tendait.

Â« **_C'est quoi Ã§a ?**_ Lui demanda-t-il en saisissant une boite.

-_**Ton anniv'. Â»**_ Dit Sarah, en se rÃ©installant Ã ses cÃ´tÃ©s avec un sourire.

Ã‡a lui Ã©tait complÃ¨tement sortit de l'esprit. Trente-deux ans... Il lui semblait encore que c'Ã©tait hier l'anniversaire de ses vingt ans, passÃ© aux cotÃ©s de sa femme, alors enceinte de Sarah. Elle lui avait organisÃ© une soirÃ©e surprise avec tous leurs amis de l'Ã©poque, dont ils avaient bien profitÃ©. Aujourd'hui, il n'avait

plus de nouvelles, d'aucun d'eux. La vie avait fait qu'ils avaient tous pris des chemins diffÃ©rents. Lui avait eu trÃ¨s tÃ´t une famille Ã entretenir, tandis qu'eux Ã©taient partis Ã l'universitÃ© dans de grandes villes du pays, et ils avaient perdu contact.

Heureusement, Sarah Ã©tait lÃ pour penser Ã lui. Il avait tellement de choses Ã gÃ©rer qu'il en arrivait Ã oublier son propre anniversaire. Il fallait dÃ©cidemment qu'il se consacre un peu plus Ã eux.

Il sourit lÃ©gÃ¨rement, et ouvrit le cadeau de sa fille.

Â« _**T'arrÃªtez pas de te plaindre que ta montre Ã©tait cassÃ©e**__,_ commenÃ§a Ã expliquer Sarah, tandis qu'il la mettait au poignet. _**Alors, je me suis ditâ€¦ Elle te plaÃ®t ?**__ Â»_

Joel ravala son sourire et regarda la montre quelques secondes, l'air embÃªtÃ©.

Â« _**Oh chÃ©rie, c'estâ€¦**_ Il rapprocha le cadeau de son oreille et tapota sur le verre._**C'est gentil, maisâ€¦**_

-_**Quoi ?**_ Couina Sarah, anxieuse Ã l'idÃ©e que son prÃ©sent ne lui plaise pas.

-_**Je crois qu'elle s'est arrÃªtÃ©e**_**â€¦**

** -**_**Quoi !? Non, non, non !**__ Â»_

Elle s'empressa de saisir le bras de Joel pour vÃ©rifier. Cette montre lui avait valu toutes ses Ã©conomies, elle Ã©tait vraiment dÃ©Ã§ue qu'elle ne fonctionne pas. Au fond ce n'Ã©tait pas si grave, elle retournerait au magasin le lendemain, mais Ã§a la contrariait tout de mÃªme. Elle avait attendu ce moment toute la soirÃ©e. La jeune fille voyait bien que depuis quelques jours son pÃ¨re avait l'air fatiguÃ©, elle avait espÃ©rÃ© que son cadeau lui redonne un peu le moral.

Elle fixa le cadran, indiquant la bonne heure, et aperÃ§ut l'aiguille des secondes fonctionner parfaitement. Elle sentit un poids s'envoler. Son pÃ¨re s'Ã©tait juste moquÃ© d'elle, elle aurait dÃ» s'en douter, c'Ã©tait bien son genre. Elle repoussa son bras en faisant semblant de rigoler et se coucha sur son cÃ´tÃ© du canapÃ©, la tÃªte sur l'accoudoir. Elle ne s'attendait pas Ã un merci, il ne le disait jamais, mais Ã§a petite blague prouvait bien que Ã§a l'avait touchÃ©, et Ã§a suffisait Ã Sarah.

_Â« __**Avec quel argent t'as achetÃ© Ã§a ?**_

_**- La drogue. Je vends des drogues dures,**_rÃ©pondit-elle d'une voix provocante. S'il voulait jouer Ã Ã§a elle jouerait aussi.

-_**Ah cool, tu vas pouvoir m'aider Ã rembourser l'emprunt**_.

-_**Pffâ€¦ Ouais, dans tes rÃªves**__. Â»_

En seulement quelques minutes, elle avait rÃ©ussi Ã lui remonter le moral. Cette gamine Ã©tait gÃ©niale, pensa Joel en allumant la tÃ©lÃ©vision. Il avait envie d'aller se coucher mais dix ou quinze minutes de plus en compagnie de sa fille ne pourrait lui faire que du bien.

Il observa Sarah se rendormir du coin de l'Å“il. Il lui en voulait un peu d'avoir puisÃ© dans ses Ã©conomies pour lui, il aurait prÃ©fÃ©rÃ© qu'elle s'achÃ¨te quelque chose qui lui fasse plaisir, bien qu'il soit heureux qu'elle ait pensÃ© Ã son anniversaire.

Une bonne heure et demie plus tard, aprÃ¨s s'Ãªtre posÃ© mille et une questions, Joel Ã©teignit la tÃ©lÃ©vision, las de cette journÃ©e. Il prit Sarah profondÃ©ment endormie dans ses bras et la monta dans sa chambre, tout en se disant qu'elle Ã©tait bien plus lourde que quelques annÃ©es auparavant. Tout passait tellement vite. En un clin d'Å“il son adorable petite fille Ã©tait devenue une adolescente casse-cou au fort caractÃ¨re.

Il aimait bien cette piÃ¨ce de la maison. Elle ne ressembler en rien Ã la chambre d'une jeune fille de douze ans : des posters d'Ã©quipe de football et de films d'action pour ado accrochÃ©s aux murs et des vÃªtements Ã©taient Ã©parpillÃ©s partout. Elle avait vraiment besoin d'une prÃ©sence fÃ©mimineâ€¦

Il la dÃ©posa dans son lit, en dÃ©cidant qu'il lui prÃ©parerait un bon petit dÃ©jeunÃ© le lendemain pour la remercier de son cadeau et de son attention. S'il s'organisait bien, il ne serait mÃªme pas en retard pour aller bosser, si le diffÃ©rent qu'il avait eu avec son chef aujourd'hui ne lui faisait pas perdre son poste.

Â« _**Bonne nuit, trÃ©sor**_ Â» Murmura-t-il Ã sa fille, en replaÃ§ant une de ses mÃ¨ches de cheveux blonds derriÃ¨re l'oreille.

La sonnerie du tÃ©lÃ©phone sortie Sarah de son sommeil. Ã‰mergeant lentement de son rÃªve, elle se redressa un peu, tout en remarquant que sa lampe de chevet n'Ã©tait pas Ã©teinte. Elle se souvenait s'Ãªtre couchÃ©e sur le canapÃ©, mais pas d'Ãªtre montÃ© dans sa chambre. Son pÃ¨re devait y Ãªtre pour quelque chose.

La blonde dÃ©crocha le combinÃ© posÃ© sur sa table de chevet, se demandant qui appelait en pleine nuit.

Â« _**AllÃ´ ?**_

-_**Sarah, chÃ©rie, faut que je parle Ã ton papa!**_ Scanda la voix Ã l'autre bout du fil.

-_**Oncle Tommy ? Il est quelle heure ?**_ Demanda la jeune fille, un peu perdue.

-_**Je dois parler Ã ton pÃ¨re ! Il y a des- Â»**_

Sarah entendit la ligne grÃ©siller puis plus rien, hormis le Â« bip Â» qui annonÃ§ait la fin de l'appel.

Â« _**Oncle Tommy ? AllÃ´ !?**_ Â» Insista elle, angoissÃ©e par la voix affolÃ©e de son oncle.

Mais rien. Il avait raccrochÃ©. Que ce passait-il pour qu'il appelle en pleine nuit ?

Elle ne put que conclure qu'il avait dÃ» arriver quelque chose. Elle reposa le tÃ©lÃ©phone et aperÃ§ut alors la carte d'anniversaire quelle avait faite pour son pÃ¨re sur la table de chevet. Elle avait complÃ¨tement oubliÃ© d'y donner. Cela attendrait demain.

Elle se rappelait de ce qu'elle y avait Ã©crit au mot prÃ¨s, aprÃ¨s tous les brouillons qu'elle avait fait.

Â« _Cher Papa, _

_ Voyonsâ€¦Tu n'es jamais lÃ , tu dÃ©testes la musique que j'Ã©coute, tu mÃ©prises carrÃ©ment les films que je regarde et pourtant, bizarrement, tu arrives chaque annÃ©e Ã Ãªtre le meilleur des pÃ¨res. Comment tu fais ? Bon anniversaire, papounet ! _

_ Bisous, Sarah_. Â»

Elle sortit de sa chambre, sans prendre le temps d'enfiler ses chaussons, et se dirigea vers celle de Joel pour lui raconter l'Ã©trange appel de son frÃ¨re.

Elle n'envisageait pas l'hypothÃ¨se d'un dÃ©cÃ¨s, Ã part son oncle et son pÃ¨re, elle ne connaissait aucun autre membre de leur famille. Plus de grands-parents, pas de cousins, sa mÃ¨re ayant Ã©tÃ© fille unique, son oncle et son pÃ¨re constituaient ses deux seuls proches. Tommy avait l'air paniquÃ©, son appel ne faisait pas penser Ã l'annonce d'un dÃ©cÃ¨s.

En arrivant devant la chambre de son pÃ¨re son inquiÃ©tude vis-Ã -vis de son oncle ne fit que croitre. La porte Ã©tait ouverte et la tÃ©lÃ©vision allumÃ©e, elle l'avait entendu en se rapprochant.

Â« _**Papa ?**_ _**Tu es lÃ ?**__ Â»_

En avanÃ§ant dans la piÃ¨ce elle remarqua surtout le lit vide. Pas d'affolement, il devait Ãªtre dans la salle de bain ou au rez-de-chaussÃ©e, se rassura-t-elle en se tournant machinalement vers la tÃ©lÃ©vision. Une journaliste, micro Ã la main, se tenait devant un bÃ¢timent en flamme, entourÃ©e de pompiers. En bas de l'Ã©cran, une bande indiquant les derniÃ¨res nouvelles annonÃ§ait : Â« _L'infection se serait-elle propagÃ©e jusqu'Ã Austin ?_ Â», ce qui eut le mÃ©rite d'attirer l'attention de la jeune fille.

Â« _**Il semblerait que ce que nous avons d'abord pris pour une Ã©meute soit liÃ© Ã la crise pandÃ©mique qui touche le pays. D'aprÃ¨s nos sources, les patients souffrant de l'infection montrent des signes croissants d'agressivitÃ© et...**__**Â»**_

Sarah, tiraillÃ©e entre le dÃ©sir de trouver son pÃ¨re pour lui demander de rappeler son oncle et intÃ©ressÃ©e par ce que la reporter racontait, dÃ©cida de rester juste quelques secondes de plus devant le poste de tÃ©lÃ©vision. Elle reconnut alors le bÃ¢timent en feu derriÃ¨re la journaliste. C'Ã©tait le grand immeuble en plein centre-ville, devant lequel elle donnait rendez-vous Ã des amies pour trainer un peu en ville quelques fois. Cela lui fit un peu mal au cÅ“urâ€¦ De nombreuses personnes habitaient dans ce bÃ¢timent. Pourvus qu'elles aient toutes pu s'Ã©chapper.

Cela faisait quelques jours que les gens parlaient cette pandÃ©mie. Elle n'Ã©coutait pas les infos, prÃ©fÃ©rant les chaines sportives ou de musiques, mais elle avait entendu dire que des centaines de personnes s'Ã©taient prÃ©cipitÃ©es dans les hÃ´pitaux de la rÃ©gion, suite Ã un virus. Lequel ? Elle n'en savait rien. Ses professeurs parlaient d'une maladie inconnue, peut-Ãªtre mÃªme incurable, mais elle Ã©tait plus intÃ©ressÃ©e par les histoires de sa copine Lucy que part cela. Elle se disait qu'elle aurait dÃ» Ãªtre plus attentive, mais elle n'aurait jamais cru que sa propre ville serait touchÃ©eâ€¦ Ces genres de choses, on pense toujours que Ã§a n'arrive qu'aux autres. Loin de nous.

Elle entendit un des pompiers demander Ã la reporter d'Ã©vacuer les lieux Ã cause d'une fuite de gaz. C'Ã©tait donc Ã§a ? Une simple fuite de gaz. Un pompier se mit Ã crier Ã la journalise de dÃ©gager, mais elle n'y fit pas attention et reprit son micro.

Â« _**On dirait qu'il se passe quelque chose derriÃ¨re nousâ€¦**_

** -Madame, ne restez pas ici ! Il faut- Â»**

La suite de la phrase fut abrÃ©gÃ©e par une explosion, qui eut Ã peine juste le temps d'apparaitre Ã l'Ã©cran avant que l'image ne saute, tandis qu'un Ã©norme fracas retentit au dehors. Les yeux de Sarah furent tout de suite attirÃ©s par la fenÃªtre devant elle, donnant sur la ville en train de s'embraser Ã quelques kilomÃ¨tres de lÃ .

Â« _**HÃ©... C'Ã©tait quoi **_? Â» GÃ©mit-elle en s'approchant de la fenÃªtre.

Une seconde explosion retentit, laissant apparaitre un Ã©norme nuage de fumÃ©e, englobant les immeubles d'Austin. Elle sentit son cÅ“ur accÃ©lÃ©rer. Ce qu'elle venait de voir lui parut tellement irrÃ©el qu'elle tourna le dos Ã la fenÃªtre et sortir de cette chambre, en mettant les bras autour de sa poitrine.

Â« _**Papa ? Papa ?!**_S'affola-t-elle, sentant une boule se former dans sa gorge.

Elle entendit le chien des voisins aboyer. Des frissons la parcoururent tandis qu'elle descendait les escaliers. Elle voulait voir son pÃ¨re. Lui raconter ce qu'elle venait de voir pour qu'il la prenne dans ses bras et la rÃ©conforte. Il lui caresserait les cheveux et lui dirait Â« _Ce n'est rien chÃ©rie, calme toi_ Â», de sa voix grave et rassurante, comme il faisait toujours quand elle faisait un cauchemar, et ce qu'il venait de ce passer y ressemblait Ã©trangement.

Â« _**Papa ? Papa ?!Â»**_Insista-t-elle, n'ayant aucune rÃ©ponse.

Aucune lumiÃ¨re n'Ã©tait allumÃ©e au rez-de-chaussÃ©e. Elle appela son pÃ¨re encore une fois, mÃªme si elle se doutait qu'il n'Ã©tait pas lÃ que ferait-il dans le noir de toute faÃ§on ? Des voitures de police, gyrophares allumÃ©s, passÃ¨rent en trombe sur la route en face de la maison, angoissant plus encore la jeune fille.

Elle entendit vibrer sur sa droite et se rapprocha du plan de travail de la cuisine, oÃ¹ le portable de son pÃ¨re affichait huit appels en absences, tous de Tommy. Il avait Ã©galement des messages qu'elle ne put s'empÃªcher de lire, inquiÃ¨te. _Â« OÃ¹ es-tu ? Â», Â« Appelle-moi ! Â», Â« Je suis en chemin ! Â» _

Sarah ne comprenait pas ce qu'il se passait. Le reportage, les explosions, les appels et les messages de son oncle prouvaient que quelque chose de grave Ã©tait en train de se produire. Mais quoi exactement? Se demanda-t-elle en se rapprochant du salon. Le chien du voisin, qui n'avait cessÃ© d'aboyer depuis tout Ã l'heure, Ã©mit un glapissement aigue et avant qu'elle ne regarde par la baie vitrÃ©e pour voir ce qu'il se passait Ã l'extÃ©rieur, la porte vitrÃ©e du bureau s'ouvrit, laissant Joel entrer en trombe dans la maison.

Â« _**Tu es lÃ â€¦**_ Lui dit-elle d'une petite voix soulagÃ©e en se rapprochant de lui.

-_**Sarah, tu vas bien ?**_ Lui demanda son pÃ¨re, l'air angoissÃ© et essoufflÃ©, tandis qu'il attrapait un petit coffre, cachÃ© dans un des tiroirs du bureau.

-_**Euhâ€¦ Ouais.**_ Â»

Ce que contenait ce coffre, elle le savait trÃ¨s bien. Il y avait un ou deux ans de Ã§a, son pÃ¨re, sachant qu'elle Ã©tait souvent seule chez eux, lui avait appris Ã se servir d'une arme. Juste pour se dÃ©fendre, au cas oÃ¹. Tout le monde faisait Ã§a ici. Certains amis Ã elle prenaient mÃªme des cours de tir. Joel Ã©tait contre, mais il Ã©tait plus rassurÃ© de savoir qu'elle pouvait se dÃ©fendre. Il lui avait juste appris Ã manier un petit revolver, et Dieu merci, elle n'avait jamais eu Ã s'en servir. Qu'allait-il faire avec Ã§a ?

Â« _**Est-ce quelqu'un est passÃ© ? **_Demanda Joel en rechargeant son arme.

-_**Nonâ€¦ Quelqu'un devait passer ?**_

Elle s'inquiÃ©tait de le voir si affolÃ©. Et puis, que faisait-il dehors Ã cette heure ? Pourquoi lui et son oncle Ã©taient si inquiets ? C'Ã©tait surement Ã cause des explosions, bien que Sarah ne voyait pas pourquoi. Elles s'Ã©taient produites Ã une dizaine de kilomÃ¨tres d'ici, ils ne risquaient rien. Du moins elle l'espÃ©rait.

Â« _**Ne t'approche pas des portes ! Neâ€¦ bouge pas d'ici ! **_Lui ordonna son pÃ¨re.

-_**Papa, tu commences Ã me fais peurâ€¦ Qu'est-ce qu'il se passe ?**_

** -C'est les Cooper. Y a un truc qui cloche, jeâ€¦. Je crois qu'ils sont malades.**

_** -Quelle maladie ? Â» **_Demanda la blonde sans rien comprendre Ã ces Ã©lucubrations, mais s'inquiÃ©tant pour ses voisins.

Elle venait Ã peine de poser sa question quand quelqu'un se cogna contre la porte vitrÃ©e juste Ã cÃ´tÃ© d'elle, les faisant sursauter.

Â« _**Putainâ€¦ Jimmy**_** !** S'exclama Joel, tandis que leur voisin les fixait Ã travers la vitre, s'acharnant dessus en poussant des sortes de hurlements Ã©touffÃ©s.

** - Papa ?**

_** - ChÃ©rie, viens lÃ , viens lÃ ! **_S'affola-t-il lui tirant le bras pour qu'elle recule vers le salon.

Pourquoi Jimmy Cooper s'acharnait-il ainsi sur leur porte en pleine nuit ? Qu'est-ce qu'il lui arrivait? Lui qui Ã©tait si calme d'habitude. En l'observant quelques secondes Ã la lumiÃ¨re de la lune, Sarah remarqua de larges tÃ¢ches foncÃ©es sur sa chemise. Est-ce que c'Ã©taitâ€¦du sang ?

Elle entendit son pÃ¨re crier une nouvelle fois le nom de leur voisin avant que ce dernier ne brise la vitre, projetant des dÃ©bris de verre dans toute la piÃ¨ce, et ne se retrouve au sol dans leur bureau. Sarah recula instinctivement, effrayÃ©e par la violence dont il venait de faire preuve, tandis que Joel se mettait entre elle et l'intrus.

Â« _**Jimmy, reste oÃ¹ tu es !**_ Lui ordonna-t-il, pointant son arme sur lui, sous les yeux Ã©carquillÃ©s de Sarah. _**Jimmy, je te prÃ©viens !**_ Â»

L'homme se releva prÃ©cipitamment et c'est alors que Sarah dÃ©couvrit son Ã©tat. Ses vÃªtements Ã©taient dÃ©chirÃ©s, et du sang suintait de plaies Ã la tÃªte et Ã l'abdomen. Il avait la bouche bÃ©ante, comme si sa mÃ¢choire Ã©tÃ© cassÃ©e, et sa tÃªte penchait d'un cÃ´tÃ©. Il n'avait plus rien de l'homme qu'elle connaissait. Plus rien d'un homme tout court.

Â« _**Oh mon dieuâ€¦ Â»**_ Marmonna-t-elle, en mettant ses mains devant sa bouche, sentant son estomac se rÃ©vulser.

Jimmy se rua dans leur direction, en poussant un cri qui provoqua un long frisson dans le dos de la blonde. On aurait dit qu'il avait inspirÃ© de l'air pour crier, ce qui donnait Ã sa voix quelque chose d'inhumain.

Sarah n'esquissa pas un geste, trop choquÃ©e pour cela. Elle le vit juste se rapprocher dangereusement de son pÃ¨re, puis elle entendit un coup de feu, qui lui vrilla les tympans. Son cri se bloqua au niveau de sa gorge, tandis que Jimmy tombait au sol, mort sur le coup. Son pÃ¨re venait de le tuer juste sous ses yeux... Il venait de lui tirer dessus Ã bout portant dans leur maison... Elle vit le cadavre de Jimmy Ã terre, du sang rependu sur son corps. Ã‰tait-ce dÃ» au coup de feu ou Ã©tait-il dÃ©jÃ dans cet Ã©tat en arrivant, elle n'aurait su le dire.

Elle le connaissait bien, son pÃ¨re et lui s'invitaient quelque fois Ã diner. Il avait un fils, plus vieux que Sarah de quelques annÃ©es, et sa femme Ã©tait toujours souriante et bienveillante Ã son Ã©gard. Elle avait encore vu Jimmy ce matin. Elle l'avait saluÃ© alors qu'elle attendait le bus pour les cours. Elle se souvint s'Ãªtre dit qu'il avait l'air malade, le teint pÃ¢le et les yeux cernÃ©s, mais comment avait-il pu en arriver Ã cet Ã©tat ? Ã‰tait-il devenu fou ?

**Â« Oh bon sang ! Â»** LanÃ§a Joel, en rangeant son arme dans l'arriÃ¨re de son jean, et en trainant sa fille Ã l'autre bout de la piÃ¨ce, pour l'Ã©loigner.

Elle sentit les larmes lui monter aux yeux en voyant des tÃ¢ches de sang sur le visage de son pÃ¨re. Le sang de Jimmy, ne put-elle s'empÃªcher de penser, se sentant faiblir.

-_**Tuâ€¦ Tu l'as tuÃ©â€¦ Â»**_ Laissa Ã©chapper Sarah, le regard fixÃ© dans les yeux du brun.

-_**Sarahâ€¦**_

- _**Je l'avais vu ce matinâ€¦ **_Ajouta-t-elle, encore sous le choc, sa mÃ¢choire tremblotante.

- _**Ã‰coute-moi. Ce qu'ils se passent devient dangereux. On est plus en sÃ©curitÃ© ici, on va devoir partir, tu comprends ? **_Lui expliqua Joel calmement, essayant de ne pas plus l'affoler.

_** -Ouaisâ€¦Â» **_RÃ©pondit-elle machinalement, sans rÃ©flÃ©chir.

Elle ne savait plus quoi penser. Qu'allaient-ils faire ? Partir ? Mais pour aller oÃ¹ ? Chez oncle Tommy ?

Une lumiÃ¨re provenant de la vitre Ã cÃ´tÃ© de la porte d'entrÃ©e Ã©claira le rez-de-chaussÃ©e, laissant le temps Ã Sarah d'apercevoir la flaque de sang qui s'Ã©largissait sous le corps de Jimmy, et une voiture se gara devant la maison.

Â« C_**'est Tommy, viens ! Â»**_

Joel l'attrapa par la main et ils sortirent en courant dans la cour, se rapprochant de la voiture. Tommy Ã©tait sorti du 4x4, l'air aussi alarmÃ© que son frÃ¨re.

Â« _**OÃ¹ est ce que tu Ã©tais passÃ© ?! T'es au courant de ce qui ce passe dans le coin?!**_ Lui lanÃ§a Tommy, furieux.

-_**On peut dire Ã§a, oui.**_ RÃ©pondit-il en foudroyant son jeune frÃ¨re d'un regard. _**Allez chÃ©rie, monte vite**_.Â»

Il lui ouvrit la portiÃ¨re arriÃ¨re, en essayant de contrÃ´ler les tremblements de ses bras.

Il avait Ã©tÃ© obligÃ© ! Il ne voulait pas lui tirer dessus, il ne voulait pas tuer Jimmy ! Mais qu'elle autre solution avait-il ? C'Ã©tait lui ou eux. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il tirÃ© sur quelqu'un, mais il n'avait pas eu le choix. Il fallait protÃ©ger Sarah de Ã§a.

Il se rÃ©conforta un tant soit peu en se rÃ©pÃ©tant que ce n'Ã©tait pas Jimmy, il Ã©tait devenuâ€¦ autre chose.

Depuis plusieurs jours, les journaux et les infos faisaient Ã©tat d'une crise nationale. Une pandÃ©mie qui, selon leurs sources, touchait plus de 30% de la population du sud du pays s'Ã©tait rependue comme une trainÃ©e de poudre Ã travers les Ã‰tats-Unis. On

ne savait ni d'oÃ¹ cela provenait, ni comme y remÃ©dier. Les individus touchÃ©s par cette maladie devenaient violents et agressifs. Les mÃ©dias appelaient Ã l'attention gÃ©nÃ©rale.

Un vrai film de science-fiction, s'Ã©tait dit Joel le matin mÃªme en lisant le journal, oÃ¹ il Ã©tait question d'une augmentation d'admission de 300% dans les hÃ´pitaux de la rÃ©gion, suite Ã une mystÃ©rieuse infection, qui atteindrait mÃªme les rÃ©coltes. C'Ã©tait bien connu, l'auditoire, terrorisÃ© par les mÃ©dias, accourait chez les mÃ©decins et les hÃ´pitaux aux moindres maux. _La presse Ã scandaleâ€¦ Le flÃ©au des temps modernes,_ lui avait dit son frÃ¨re.

Il avait trouvÃ© Ã§a moins drÃ´le quand il avait regardÃ© les informations, n'arrivant pas Ã trouver le sommeil aprÃ¨s sa douche. Â« _La crise pandÃ©mique aurait-elle atteint Austin ?_ Â», c'Ã©tait Ã§a les derniÃ¨re nouvelles. Quand les premiÃ¨res images de foule en dÃ©lire dont sa ville natale faisaient l'objet, il s'Ã©tait dit qu'il fallait en savoir plus. Il avait alors pris ses jambes Ã son cou et s'Ã©tait rendue chez Jimmy, pour savoir s'il Ã©tait au courant de quelque chose. Travaillant au commissariat il devait mÃªme Ãªtre informÃ© en prioritÃ©.

Il allait arriver devant le domicile de son voisin, quand il pensa Ã rebrousser chemin. Il n'allait pas le rÃ©veiller en plein milieu de la nuit. Surtout qu'il devait dÃ©jÃ avoir Ã©tÃ© appelÃ© en renfort. Il se disait qu'il lui en parlerait demain, quand il le vit. Cet homme, Ã quelques centaines de mÃ¨tres devant chez lui. Il se demandait qui cela pouvait-il bien Ãªtre en plein milieu de la nuit, et le hÃ©la. L'homme s'Ã©tait tournÃ© vers lui brusquement, poussant un Ã©trange cri et s'Ã©tait prÃ©cipitÃ© dans sa direction. Joel ne savait pas pourquoi, peut-Ãªtre Ã©tait-ce instinctif, mais lui aussi s'Ã©tait mis Ã courir, sentant une montÃ©e d'angoisse au plus profond de lui-mÃªme. Il avait fui devant cet homme qui ne paraissait plus en Ãªtre un.

Il reconnut Ã peine Jimmy quand il se retourna quelques secondes plus tard pour voir la distance qui les sÃ©parÃ©e. Que lui arrivait-il ? Pourquoi agissait-il ainsi ? Pourquoi Ã©tait-il si effrayant ? Ã‰tait-il malade ?

**Â« Putain de merde, t'as du sang partout sur toi !** Â» s'exclama Tommy, sortant Joel de ses pensÃ©es.

-_**C'est pas le mien. Tirons nous d'ici.**_

_** -Il parait que la moitiÃ© des habitants de la ville ont perdu les pÃ©dales. **_Leur annonÃ§a Tommy en se rÃ©installant derriÃ¨re le volant.

_** -Est-ce qu'on peut juste y aller, s'il-te-plait ? **_Insista Joel, encore sous le choc.

_** -Une sorte de parasite, ou je ne sais quoi. Tu vas me dire ce qu'il s'est passÃ© ? **_Demanda Tommy, en manÅ“uvrant.

_** -Plus tard. **_RÃ©pondit Joel, n'ayant pas envie de revivre les dix derniÃ¨re minutes de son existence.

_**-HÃ© Sarah, comment Ã§a va chÃ©rie ? **_Lui demanda son oncle, en

voyant son teint pÃ¢le et les larmes sur ses joues.

_** -Ã‡a va... Â»**_

Non, elle n'allait pas bien. Les battements de son cÅ“ur ne voulaient pas se calmer, et elle s'efforÃ§ait d'empÃªcher ses larmes de couler. La moitiÃ© de la ville serait devenue comme Jimmy ? Il Ã©tait tellement effrayant. AprÃ¨s rÃ©flexion, elle Ã©tait presque soulagÃ©e que Joel l'ai abattu. C'Ã©tait horrible de penser cela, mais Ã§a la rassurait de savoir qu'il... Qu'il Ã©tait mort en fin de compte. Comment allait-elle pouvoir dormir de nouveau avec ces images dans sa tÃªte ? Bien que terrifiÃ©e, elle se sentait en sÃ©curitÃ© auprÃ¨s de son oncle et de son pÃ¨re. Tommy allait les conduire dans un endroit sans danger, oÃ¹ ils ne risqueraient plus rien et tout cela serait terminÃ©. Ce ne serait plus qu'un horrible souvenir qui s'estomperait avec le temps, comme celui du dÃ©cÃ¨s de sa mÃ¨re.

_**Â«**_ _**Tu peux mettre la radio oncle Tommy?**_ Demanda-t-elle, voulant penser Ã autre chose.

-_**Ouais, bien sÃ»r **_

** -MerciÂ»**

Tommy l'alluma, mais ils ne captÃ¨rent aucunes frÃ©quences.

Â« _**Plus de tÃ©lÃ©phone, plus de radio, gÃ©nial. **_LanÃ§a Joel,en soufflant.

-_**Y a Ã peine une minute le journaliste voulait pas se la fermer. **_RÃ©pondit son frÃ¨re,tout en restant vigilant vis-Ã -vis de la route.

-_**Ils ont dit oÃ¹ aller ?**_

_** -Il disait, euhâ€¦**_CommenÃ§a Tommy, essayant de se rappeler de plus de dÃ©tail possible_**. L'armÃ©e installe des barrages sur la nationale. On entre plus dans le comtÃ© de Travis.**_

** -Ã‡a veut dire qu'on doit dÃ©camper d'ici. Â»**

ArrivÃ© devant un carrefour, Joel conseilla Ã Tommy de prendre la 71, pour sortir plus rapidement de la ville. Si on ne pouvait plus se rendre Ã Travis, il n'y avait pas d'autre choix que la nationale, en espÃ©rant que l'armÃ©e n'ait pas installÃ© de nouveaux barrages, et autant Ã©viter Austin.

Tommy s'arrÃªta Ã un stop, laissant passer deux voitures de police Ã toute vitesse, gyrophares allumÃ©s, en direction d'Austin. Sarah imagina la panique qui devait rÃ©gner dans les rue de la ville, aprÃ¨s ces deux explosions et cetteâ€¦ infectionâ€¦ Combien de personnes malades, comme Jimmy devait-il y avoir lÃ -bas ? Se demanda-t-elle, en pensant Ã ses amis.

Â« _**Ils ont dit le nombre de morts ?**_ Voulu-t-elle savoir, apprÃ©hendant la rÃ©ponse, tandis que Tommy se dirigeait vers l'est, en direction de San Marcos.

-_**Surement un paquet. Ils ont trouvÃ© toute une famille mutilÃ©e dans leur propre maison. **_Lui rÃ©pondit son oncle, qui n'avait pas

pensÃ© Ã mÃ©nager ses paroles ce qui n'Ã©chappa pas Ã
Joel.

-_**Tommy ! Â»**_

Le plus jeune des frÃ¨res fit une petite grimace et s'excusa, espÃ©rant que ses paroles n'auraient pas choquÃ©es sa niÃ¨ce. Mais aprÃ¨s ce qu'elle venait de vivre cela ne lui fit rien.

Ils continuÃ¨rent de rouler quelques centaines de mÃ¨tres en silence. Ã€ un tournant, les phares Ã©clairÃ¨rent une voiture accidentÃ©e, le parechoc avant enfoncÃ© contre un poteau, du sang Ã©talÃ© contre les portiÃ¨res. Le conducteur blessÃ© avait surement voulu sortir de la voiture et avait laissÃ© des trainÃ©es ensanglantÃ©es. Heureusement la hautes vÃ©gÃ©tation aux alentours cachÃ©es certainement le corps, Ã moins qu'il n'ait trouvÃ© un moyen de partir de lÃ .

Joel ne put s'empÃªcher de regarder, imaginant la scÃ¨ne.

Â« _**Nom de Dieu, comment c'est arrivÃ© ?**_ demanda-t-il, ne pouvant rÃ©ellement imaginer ce qu'il se produisait en ce moment mÃªme.

-_**Personne ne le sait**_. Lui rÃ©pondit Tommy. _**Mais c'est pas seulement ici. Au dÃ©but, ils parlaient juste du sud. Maintenant, ils parlent aussi de la cÃ´tÃ© est, et de la cÃ´te ouestâ€¦Â»**_

Tandis que son oncle parlait Ã son pÃ¨re, Sarah, dont les battements de cÅ“urs ne s'Ã©taient pas apaisÃ©s, revoyait la scÃ¨ne avec Jimmy repasser en boucle dans sa tÃªte. Elle n'arrivait pas Ã penser Ã quelque chose d'autre. Elle le renvoyait foncer vers eux et entendait le coup de feu.

Elle aperÃ§ut de la fumÃ©e non loin d'eux. Au fur et Ã mesure que la voiture avanÃ§ait, des flammes apparurent, hautes de plusieurs mÃ¨tres.

Â« _**Oh, merdeâ€¦**_ Â» Marmonna Tommy, en ralentissant.

Les deux hommes arrÃªtÃ¨rent de parler, captivÃ©s par ce qu'ils voyaient. Un bÃ¢timent Ã©tait en feux. Au vu des flammes l'incendie avait dÃ» prendre au second Ã©tage.

Sarah connaissait cette ferme. Elle allait souvent y voir les animaux avec son pÃ¨re il y avait maintenant quelques annÃ©es, puis Joel c'Ã©tait disputÃ© avec le propriÃ©taire, pour elle ne savait plus quelle raison, et elle n'y Ã©tait jamais retournÃ©. Maintenant elle brulait devant ses yeuxâ€¦ La voir ainsi, partir en fumÃ©e, lui faisait mal au cÅ“ur.

Â« _**C'est la ferme de Louis.**_

-_**J'espÃ¨re que cet enfoirÃ© s'en est tirÃ©. **_Dit Tommy, en accÃ©lÃ©rant, ne pouvant plus rien y faire.

-_** Je m'en fais pas pour lui. Â»**_ Affirma Joel, ne comptant pas aller l'aider de toute faÃ§on.

Sarah regarda la ferme en feu s'Ã©loigner et disparaitre derriÃ¨re un tournant. Que ce passait-il ? Est-ce que le monde devenait fou ?

Comment autant de choses dÃ©lirantes pouvaient telles se produire sous ses yeux ? D'oÃ¹ tout cela pouvait-il bien provenir ?

Et si jamais cela leur arrivait Ã eux aussi ? Si jamais ils avaient contractÃ© la maladie ? Sarah commenÃ§a Ã trembler. Allaient-ils devenir comme Jimmy ?

Â« _**On est malade ? Â»**_ Demanda-t-elle, le cÅ“ur au bord des lÃ¨vres.

Joel se retourna vers elle et lui fit un petit rictus, qui devait s'apparenter Ã un sourire rassurant.

Â« _**Non. Bien sÃ»r que non. **_

** -Comment tu le sais ?** Ajouta-t-elle, avec une pointe de colÃ¨re dans la voix, sans le vouloir. Comment pouvait-il en Ãªtre si sÃ»r alors que leur voisin l'Ã©tait ? Qu'elle l'avait croisÃ© le matin mÃªme ! Peut-Ãªtre qu'elle aussi allait se transformer en monstre et agresser son pÃ¨re ou son oncle, comme Jimmyâ€¦

-_**Ils disaient que c'Ã©tait les gens de la ville**_. Mentit Tommy, en tournant Ã droite vers le centre hospitalier de Deerwood. _**Tout va bien, Sarah. **_

** -Jimmy ne travaillait pas en ville ?** Lui demanda-t-elle avec espoir.

-_**Si, c'est Ã§a.**_ Lui rÃ©pondit son pÃ¨re, en rentrant dans le mensonge de son frÃ¨re.

-_**Alors tout va bien. Crois-moi. Â» **_Luiaffirma Tommy.

La jeune fille acquiesÃ§a, ils avaient raison. Ils ne risquaient rien.

Des gens marchaient le long de la route devant eux, Ã quelques mÃ¨tres de lÃ . Ã€ premiÃ¨re vue, il s'agissait de deux adultes avec un enfant. Tommy ralentit.

Â« _**Voyons ce qu'ils veulent**_. LanÃ§a-t-il, comptant rÃ©trograder pour pouvoir s'arrÃªter.

-_**Mais qu'est-ce que tu fabriques**_ ? S'exclama Joel en lui attrapant le bras. _**Continue**_. Â»

Pourquoi faisait-il Ã§a ? Se demanda Sarah, Ã©tonnÃ©e par l'intervention de son pÃ¨re. Peut-Ãªtre que ces gens avaient besoin d'aide ? Peut-Ãªtre Ã©taient-ils autant effrayÃ©s qu'elleâ€¦

Â« _**Ils ont un gosse, Joel !**_ Insista Tommy, le bras toujours agrippÃ© par le brun.

-_**Nous aussi.**_ RÃ©pondit ce dernier, d'un ton ferme.

-_**Mais on a de la place **_! Ne put s'empÃªcher d'ajouter Sarah, ne comprenant pas pourquoi son pÃ¨re ne voulait pas aider ces personnes, en train d'agiter les bras pour attirer leur attention.

-_**Continue, Tommy ! Â»**_ Ordonna son frÃ¨re en le foudroyant du regard.

Tommy obÃ©Ã®t. Il accÃ©lÃ©ra et Ã©vita l'homme qui s'Ã©tait mis au milieu de la route pour les arrÃªter. Sarah ne compris pas ce qu'il leur criait, mais elle Ã©tait sÃ»re qu'il Ã©tait en train de les supplier. NÃ©anmoins, elle prÃ©fÃ©ra ne pas regarder. Elle se sentait honteuse de ne pas s'Ãªtre arrÃªtÃ©. Non, elle avait honte pour son pÃ¨re. Il l'avait dÃ©Ã§u. Ã‰tait-il en train de devenir un monstre pour ignorer ces pauvres personnes certainement autant effrayÃ©s qu'eux ?

Â« _**Vous n'avez rien vu. Quelqu'un d'autre passera**_. Dit Joel, toujours d'un ton ferme, alors qu'ils se rapprochaient du centre hospitalier de la ville de San Antonio.

-_**On aurait dÃ» les aider. **_Ajouta Sarah, tandis qu'une ambulance, sirÃ¨nes allumÃ©es, les frÃ´lait Ã toute allure. Peut-Ãªtre qu'eux prendront les personnes en bord de route, espÃ©ra-t-elle.

-_**Oh, Ã§a craint !**_ Â» S'exclama Tommy, sortant Sarah de ses pensÃ©es.

Devant eux, un bouchon de plusieurs kilomÃ¨tres bloquait la nationale 71. On pouvait voir les centaines de voitures arrÃªtÃ©es le long de la route. Tout le monde avait dÃ» vouloir Ã©viter le barrage que l'armÃ©e avait installÃ©, au plus grand dÃ©sarroi de la petite famille.

Â« _**Il a fallu que tout le monde ait la mÃªme putain d'idÃ©e !**_ RÃ¢la Tommy, en s'arrÃªtant derriÃ¨re une voiture, tandis qu'un hÃ©licoptÃ¨re de police passait au-dessus de la route.

-_**On pourrait faire demi-tour**_â€¦ Â» CommenÃ§a Ã suggÃ©rer Joel, regardant le conducteur de la voiture devant eux sortir et faire de grands gestes, en rageant inutilement contre l'Ã©tat du trafic.

Subitement, un homme en blouse d'hÃ´pital arriva en courant vers le conducteur en colÃ¨re et le plaqua contre sa voiture, faisant sursauter les occupants du 4x4, choquÃ©s par cette violence inattendue. Ils entendirent la passagÃ¨re hurler, alors que l'agresseur jetait l'homme Ã terre. Les phares permirent Ã Joel et Ã Tommy d'apercevoir le sang sur la blouse du patient, avant que celui-ci ne se jette sur sa victime. Sarah ne put voir ce qu'il se passait, se trouvant Ã l'arriÃ¨re du vÃ©hicule, mais les deux hommes, Ã l'inverse, purent contempler l'horreur qui se dÃ©roulait sous leurs yeux de tout leur saoul.

Â« _**Putain de merde.**_ Â» Ne put s'empÃªcher de laisser Ã©chapper Tommy.

L'homme Ã la blousse Ã©tait littÃ©ralement en train de mordre le conducteur, qui se dÃ©battait comme il pouvait. Il lui arrachait des bouts de chairs avec les dents, juste sous leurs yeux.

La passagÃ¨re de la victime, dont les cris n'avaient cessÃ© de s'intensifier, n'aperÃ§ut pas le second agresseur accourir et entrer par la portiÃ¨re conducteur, avant de se jeter sur elle lui

rÃ©servant certainement le mÃªme sort qu'Ã son partenaire.

Joel fut le premier Ã rÃ©agir.

Â« _**Fais demi-tour**_ ! Cria-t-il pour se faire entendre, par-dessus les hurlements de la passagÃ¨re.

-_**Oh bon sangâ€¦ Â»**_ RÃ©pondit Tommy, choquÃ©, sans pouvoir esquisser le moindre geste.

Joel secoua lÃ©gÃ¨rement son frÃ¨re en prononÃ§ant son prÃ©nom pour le faire sortir de sa lÃ©thargie. Ce dernier ne rÃ©agit que quand le premier agresseur se releva et les fixa quelques secondes, avant de se mettre Ã courir vers eux.

Â« _**Tommy !**_

** -Putain !** rÃ©pondit-il en passant la marche arriÃ¨re.

Il rÃ©ussit Ã faire demi-tour Ã toute vitesse. L'agresseur vint se cogner avec un grognement contre la vitre arriÃ¨re, faisant sursauter Sarah. Elle rÃ©ussit Ã l'apercevoir. Le visage et la bouche remplit de sang, il poussait les mÃªmes cris que Jimmy Cooper. Ils Ã©taient maladesâ€¦ Comment devenait-on malade comme cela, et aussi rapidement ? C'Ã©tait un vrai cauchemar !

Â« _**Putain, mais qu'est-ce qu'il vient d'arriver !? T'as vu Ã§a, bordel**_ ? S'exclama Tommy, en passant derriÃ¨re un magasin fermÃ©, accÃ©lÃ©rant pour mettre le plus de distance possible entre eux et les agresseurs.

-_**Oui, j'ai vu aussi ! **_Lui rÃ©pondit son frÃ¨re, en regardant autour d'eux, pour surveiller les alentours.

-_**Bordelâ€¦**_ Â» Finit par ajouter Tommy, qui sentait son corps tressaillir.

Joel indiqua Ã son frÃ¨re de tourner Ã gauche, devant la superette discount.

Ce fut une mauvaise idÃ©e. Une vingtaine de personnes courraient vers eux en criant, fuyant certainement les bouchons, s'Ã©loignant le plus possible du centre hospitalier. Tommy du piler pour ne pas rentrer dans quelqu'un.

Â« _**Pourquoi ils courent comme Ã§a ? Â» **_ Demanda Sarah, affolÃ©e par tous ces cris.

Des coups de feu retentirent non lion d'eux, rappelant Ã Sarah la mort de Jimmy, et elle sentit Ã nouveau son ventre se crisper. Les citadins en train de s'enfuir poussÃ¨rent encore plus de cris, la faisant paniquer.

Â« _**Sors-nous de lÃ .**_Dit Joel, voyant bien que la situation devenait des plus dangereuse.

- _**Je fais de mon mieuxâ€¦**_** Â» **RÃ©pliqua son frÃ¨re, constatant qu'un grand camping-car Ã©tait garÃ© en plein milieu de la rue, leur bloquant le passage.

Un homme d'un certain Ã¢ge, qui s'Ã©tait mis Ã courir avec affolement en entendant les coups de feu, se cogna contre le capot de la voiture et les fixa quelques secondes. Sarah lui trouva l'air complÃ¨tement Ã©garÃ©. Ce dernier reprit ses esprits et continua sa route. Elle hÃ©sitaâ€¦ Ne devraient-ils faire comme lui ? Laisser la voiture lÃ et partir en courant ? Et si toutes les routes Ã©taient bloquÃ©es, par oÃ¹ passeraient-ils avec leur voiture ? Elle se demanda si toutes les villes, tout le pays Ã©tait touchÃ©â€¦ si s'enfuir quelque part servait rÃ©ellement Ã quelque chose ?

** Â« **_**On peut pas rester ici Tommy !**_LanÃ§a son pÃ¨re, d'une voix forte.

** - Merde, je ne peux pas leur foncer dessus Joel**** ! **S'exclama le plus jeune homme des deux.

** - Alors fais demi-tour !** S'Ã©cria son grand frÃ¨re, perdant le contrÃ´le de ses nerfs.

** - Ils sont aussi Ã mon cul ! Â»** Lui rÃ©pondit Tommy, en vÃ©rifiant par la vitre arriÃ¨re du vÃ©hicule.

Joel allait rÃ©pliquer, quand il s'aperÃ§ut que le plus gros de la foule Ã©tait passÃ©. Il se rendit compte qu'il y avait certainement assez d'espace pour faire passer le 4x4 entre le camping-car et le bÃ¢timent, Ã gauche de la route. C'Ã©tait le seul moyen de s'Ã©chapper d'ici.

Â« _**LÃ , LÃ ! LÃ !**_ Indiqua-t-il, en pointant le passage du doigt.

_** -Accrochez- vous! Â» **_Leur lanÃ§a Tommy en accÃ©lÃ©rant, tout en montant sur le trottoir pour passer.

Ils frÃ´lÃ¨rent trois fuyards en passant de justesse entre le mur et le vÃ©hicule abandonnÃ©. Ils faillirent renverser une quatriÃ¨me personne qui eut tout juste le temps de les Ã©viter, mais ils Ã©taient de l'autre cÃ´tÃ©. Plus que quelques kilomÃ¨tres et ils pourraient s'Ã©chapper par la nationale et partir loin d'ici.

Tommy continua Ã accÃ©lÃ©rer, soulagÃ© d'avoir pu s'Ã©chapper de ce cul de sac et ne porta aucune attention Ã la voiture dÃ©bouchant Ã vive allure au carrefour suivant. Sarah eu Ã peine de temps de les prÃ©venir que le vÃ©hicule les percutait. Toutes les vitres du cÃ´tÃ© gauche du 4x4 explosÃ¨rent, projetant des dÃ©bris de verre dans tous les sens. La jeune fille leva ses bras instinctivement pour se protÃ©ger le visage, et fut brutalement projetÃ©e sur le cÃ´tÃ© par la violence du choc. Elle se cogna la tÃªte contre la portiÃ¨re arriÃ¨re et perdit connaissance, alors que la voiture se renversait.

2. Prologue (DeuxiÃ¨me partie)

Prologue

Ville natale

II

Des cris inhumains mÃªlÃ©s Ã des hurlements terrifiÃ©sâ€¦ Ce furent les premiÃ¨res choses que Sarah entendit en reprenant connaissance. En ouvrant les yeux, elle se rendit rapidement compte que la voiture s'Ã©tait renversÃ©e sur le cÃ´tÃ©.

CouchÃ©e contre la portiÃ¨re droite du vÃ©hicule elle revit la voiture arriver Ã toute vitesse et les percuter violemment. Elle entendit son propre cri rÃ©sonner dans sa tÃªte. Tout c'Ã©tait passÃ© tellement viteâ€¦ La foule, l'Ã©chappatoire, le voiture lancÃ©e... Son oncle n'aurait rien pu faire. Un frisson lui parcouru l'Ã©chine quand ses pensÃ©es se tournÃ¨rent vers les deux hommes dans la voiture.

La blonde se redressa, s'appuyant sur ses bras endoloris, et s'aperÃ§u qu'un horrible mal de tÃªte lui martelÃ© le crane, dÃ» au choc qui lui avait fait perdre conscience. Elle avait beaucoup de chance d'Ãªtre en vieâ€¦. En regardant Ã l'avant du vÃ©hicule, elle vit directement son pÃ¨re couchÃ© contre la portiÃ¨re avant, toujours inconscient. La peut lui tordit le ventre. Elle se releva comme elle le put dans la voiture accidentÃ©e, ignorant les courbatures de son corps, et secoua le bras de son pÃ¨re, fÃ©brile. Elle ne croyait en rien, mais elle priait de tout son Ãªtre pour que son pÃ¨re ouvre les yeux. Il ne pouvait en Ãªtre autrement.

Joel fut tirÃ© de son inconscience par une petite voix qui l'appelait. Sarah... Il Ã©tait dans une position inconfortable, et ressentit, avant mÃªme d'ouvrir les yeux, qu'ils n'Ã©taient pas en sÃ©curitÃ©. Les hurlements ne s'Ã©taient toujours pas arrÃªtÃ©s, comme s'ils avaient toujours fait partie de son existence.

On le secouait encore quand il lÃ¢cha un Â« _**Quoi ?**_ Â», et ouvrit les yeux. La premiÃ¨re chose qu'il aperÃ§ut Ã travers le parebrise fissurÃ© du 4x4, fut une voiture, Ã quelques mÃ¨tres de lÃ , dans laquelle une personne se dÃ©battait. Il ne voulait pas en croire ses yeux, mais il voyait clairement du sang gicler dans l'habitacle, parsemant le parebrise. Il fixa la scÃ¨ne quelques secondes, n'arrivant pas Ã s'en dÃ©tacher. Un des passagers Ã©tait en train de dÃ©vorer l'autre, au sens propre du terme. Il plongeait ses mains et ses dents dans la victime, rÃ©pandant du sang contre les vitres. Des gens courraient dans tous les sens, affolÃ©s, s'Ã©cartant du la scÃ¨ne terrifiante le plus vite possible.

Joel sentit son estomac se contracter, mais grÃ¢ce Ã la peur qui lui tiraillait les entrailles, ne vomit pas. Il faillait qu'ils se tirent de lÃ Ã toute vitesse ! Tommy n'Ã©tait plus dans la voiture, mais la vitre brisÃ©e de la portiÃ¨re cÃ´tÃ© conducteur, complÃ¨tement emboutie, laissait penser qu'il avait rÃ©ussi Ã s'extirper par lÃ . Ses pensÃ©es divaguÃ¨rent quelques instants sur cela. Il ne les avait tout de mÃªme pas abandonnÃ©s au milieu de ce chaos ? Il sentit une colÃ¨re monstre monter en lui, puis la rÃ©signation en pris la place. Peut-Ãªtre valait-il mieux que son frÃ¨re ait pu Ã©chapper Ã tout cela aprÃ¨s tout.

Un cri le sortie de ses rÃ©flexions et il saisit la main de Sarah, dont le visage Ã©tait tiraillÃ© entre peur et soulagement.

Â« _**Recule, ma puce.**_ Â» Lui demande-t-il, tandis qu'elle se calait contre les siÃ¨ges arriÃ¨res.

Sa large carrure ne lui permettant pas de passer par la vitre

brisÃ©e, le seul moyen de s'Ã©chapper de lÃ Ã©tait de briser le parebrise. Joel, avec des gestes mal assurÃ©s et une entaille au bras gauche, rÃ©ussit Ã prendre appuie au toit de la voiture et donna de grands coups de pied dans la vitre. Cette derniÃ¨re se fissura petit Ã petit sous les coups rÃ©pÃ©tÃ©s avant de se briser en mille morceaux. Ils avaient une Ã©chappatoire.

Il se redressa, grognant quand il sentit des morceaux de vitre entailler le bras sur lequel il avait pris appui, et rÃ©ussit Ã ramper en dehors de l'habitacle, au prix de gros d'efforts. Son corps avait pris un sacrÃ© coup. Ses muscles tremblaient sous les efforts, mais la peur lui donnait l'Ã©nergie suffisante pour continuer.

Une fois Ã quatre pattes hors de la voiture, il s'aperÃ§u que le malade d'en face avait disparu. Les gens qui s'enfuyaient le regardÃ¨rent en passant, mais aucun de s'arrÃªtÃ¨rent pour l'aider. Dans ce genre de situation c'Ã©tait du chacun pour soiâ€¦ Personne n'allait aider, Sarah ou lui pour s'enfuir d'ici, mÃªme lui n'avait pas voulu aider les personnes au bord de la route tout Ã l'heureâ€¦ Ã‡a faisait pitiÃ©â€¦

Il se releva tant bien que mal, en s'appuyant sur le 4x4 accidentÃ©. Comment s'Ã©chapper d'ici maintenant, sans moyen de transport ?

Il Ã©tait sur le point d'appeler Sarah, quand il entendit quelqu'un arriver Ã pas de course vers lui. Ã€ peine eu-il tournÃ© la tÃªte qu'un de ces monstre se jeta sur lui. Joel eu le temps de bloquer son assaillant avec un bras, retenant sa tÃªte sanguinolente avec une de ses mains, cependant l'infectÃ© avait une force incroyable. Il employait sa puissance sans retenu, tandis que ses mains, couvertes de sang, tentaient d'attraper et de griffer Joel. Ce dernier, bloquÃ© entre l'agresseur et le vÃ©hicule tenta de le retenir le plus possible. Il pensa Ã sa fille dans l'habitacle, qui n'aurait aucune chance de s'en sortir face Ã une chose pareille. Les cris du monstre rÃ©sonnaient Ã ses oreilles lui provoquant des frissons. Il voulait attraper son arme dans la poche arriÃ¨re de son jean, mais si jamais il relÃ¢cher son attention quelques secondes.

Il se voyait dÃ©jÃ en train de se faire dÃ©vorer, quand quelqu'un abattit une brique sur la tÃªte de son assaillant, qui poussa un ultime hurlement et s'Ã©croula, la tÃªte enfoncÃ©e.

Joel mis quelques secondes Ã se ressaisir, voyant encore les dents pleines de sang se rapprocher dangereusement de lui. Puis relevant les yeux il aperÃ§ut son frÃ¨re, essoufflÃ©, une brique ensanglantÃ©e Ã la main. Tommy venait de lui sauver la vie... Les regards des deux frÃ¨res se croisÃ¨rent, et ils se sentirent tous deux soulagÃ©s que Joel fÃ»t sauf. Le brun n'Ã©tait pas trÃ¨s expressif, sentimentalement parlant, mais pour peu il aurait pris son petit frÃ¨re dans ses bras.

Â« _**Papa ? Â» **_Appela Sarah, toujours cachÃ©e dans le 4x4.

-_**Je suis lÃ , chÃ©rie**_. Lui rÃ©pondit Joel, en se baissant pour apercevoir sa fille, les yeux pleins de larmes. _**Je suis lÃ . Donne-moi la main Â»**_. Ajouta-t-il, en attrapant la sienne.

Il fit sortir Sarah du vÃ©hicule, sans la brusquer et remarqua une marque Ã la joue sur la peau pÃ¢le de la blonde, qui le bouleversa.

Elle Ã©tait si jeune pour vivre celaâ€¦ Elle devait avoir tellement peurâ€¦

Sarah Ã©tait en train de se relever, lorsqu'il l'a senti prendre fortement appuie sur ses bras, avant de trÃ©bucher en avant en poussant un gÃ©missement de douleur.

Â« _**Qu'est-ce qu'il y a**_ ? S'enquÃ©rir-il alors qu'elle essayait difficilement de tenir sur sa jambe gauche.

-_**J'ai mal Ã la jambe. **_L'informa Sarah, grimaÃ§ante, ne pouvant poser son pied nu au sol.

-_**Mal comment ?**_ Voulu-t-il savoir en regardant sa fille souffrir, impuissant.

**-TrÃ¨s mal.**** Â»**

Sarah n'Ã©tait pas douillette. HabituÃ©e au sport et plutÃ´t casse-cou, il lui arrivait parfois d'arriver blessÃ©e Ã la maison, mais elle s'en plaignait rarement. Au vu de ses traits crispÃ©s elle devait avoir une blessure inquiÃ©tante.

De nombreux passants courraient encore tout autour d'eux, fuyants les malades. Une femme Ã proximitÃ© se mit Ã crier que leurs poursuivants Ã©taient justes derriÃ¨re eux. Il passa un bras dans le dos de sa fille pour la soutenir, quand Tommy, qui Ã©tait restÃ© prÃ¨s d'eux Ã surveiller les alentours, les prÃ©vint qu'il allait falloir se mettre Ã courir. Au ton de sa voix, et Ã sa faÃ§on de reculer il valait mieux se hÃ¢ter. Un homme passa entre eu en criant, s'enfuyant Ã l'opposer de leur position.

Â« _**Oh, merde ! Â»**_ Laissa Ã©chapper Joel, en entendant d'autres cris Ã©touffÃ©s, annonciateur de l'arrivÃ©e des infectÃ©s.

Il n'avait plus le choix, il porterait Sarah puisqu'elle ne pouvait courir. Il prit son revolver et le donna Ã Tommy. Il ne pourrait pas porter sa fille et tirer si l'occasion s'en prÃ©sentait. Il Ã©tait sÃ»r que Tommy savait tirer, mais pas aussi bien que lui-mÃªme. Ils s'entrainaient souvent ensemble, plus jeune, Ã tirer sur des bouteilles ou des canettes, et il battait toujours son petit frÃ¨re. Tirer sur ces monstres serait-il si diffÃ©rent ? Il n'y avait pas plus d'humanitÃ© en eux que dans leurs anciennes cibles.

Â« _**Je compte sur toi.**_ Confia-t-il Ã son frÃ¨re. _**Allez ma puce**_. Â»

Il passa un bras sous les jambes tremblantes de Sarah et la souleva, tandis qu'elle mettait ses bras autour de son cou. Il lui dit de bien s'accrocher et se mit Ã courir suivant le mouvement, Tommy ouvrant la marche, les yeux dans le viseur. Autour d'eux tout le monde courrait toujours en hurlant. Un homme sur sa gauche trÃ©bucha et tomba au sol, mais se releva aussi vite qu'il le put.

Joel venait si souvent dans ce coin de la ville, prendre un verre ou faire quelques coursesâ€¦ Il n'aurait jamais pensÃ© voir ces rues remplies de gens paniquÃ©s, en train de s'enfuir, se poussant les uns les autres. Des voitures Ã©taient abandonnÃ©es sur les cÃ´tÃ©s de la route, ou accidentÃ©e contre les murs.

Â« _**Papa, j'ai peur.**_ Lui dit Sarah, alors que des coups de feu retentissaient non loin d'eux.

Un homme poussa un cri effroyable sur leur droite, et Joel vit ce dernier s'Ã©chapper d'une voiture rouge, dont l'avant Ã©tait encastrÃ© dans un poteau. Il se jeta hors de l'habitacle, mais un malade le suivie et se jeta sur le conducteur. Joel accÃ©lÃ©ra le pas, voulant vite s'Ã©loigner. Il aperÃ§ut Tommy hÃ©siter Ã aider le pauvre homme, mais il se rÃ©signa. Il Ã©tait trop tardâ€¦

Â« _**Il est mort ! Â»**_ lui lanÃ§a Tommy, comme pour justifier le fait qu'il continuait Ã avancer.

HonnÃªtement, peu importait que cet homme meure, il fallait protÃ©ger Sarah. C'Ã©tait son seul objectif. Joel se surprit mÃªme Ã penser que tous les habitants de cette putain de ville pouvaient tous y passer, cela lui serait bien Ã©gal.

Ã€ cinq mÃ¨tres devant eux, un autre monstre se jeta sur une femme qui tentait de s'enfuir, et la fit s'Ã©crouler sous son poids. Tommy allait l'aider, mais le monstre avait dÃ©jÃ commenÃ§ait Ã mordre la pauvre femme Ã la gorge, laissant un goÃ»t amer dans a bouche du brun. Tommy lanÃ§a un Â« _**Fais gaffe**_ Â» et continua sa route. Les cris de la victime et les bruits Ã©touffÃ© du monstre chamboulÃ¨rent Joel qui fit un Ã©cart pour s'en Ã©loigner le plus possible. Il ordonna Ã Sarah de fermer les yeux, elle ne devait pas voir cela.

Alors qu'ils Ã©taient presque Ã la station essence _Texan_, une voiture arriva en trombe Ã une centaine de mÃ¨tres devant eux. Elle fonÃ§a droit vers la station, sans freiner, et entra en collision avec une des pompes Ã essence. Quelqu'un hurla, et une explosion retentie, enflammant toute la station-service, causant d'autres explosions. Joel sentit le sol vibrer sous ses pieds, tandis que des dÃ©flagrations ravagÃ¨rent la station.

Il sentit Sarah se serrer fort contre lui et passa une main derriÃ¨re sa tÃªte. C'Ã©tait horribleâ€¦ Il aperÃ§ut une autre femme, au sol, se faire dÃ©vorer devant lui. Il commenÃ§ait Ã perdre ses moyensâ€¦ Comment allaient-ils s'en sortir ? C'Ã©tait impossibleâ€¦ Ils Ã©taient entourÃ©s de ces monstres.

Â« _**Cours, allez !**_ Â» Lui cria Tommy, en lui indiquant une autre rue sur sa droite.

Joel se ressaisit et suivie son frÃ¨re sur l'avenue menant au thÃ©Ã¢tre, reprenant le rythme d'une course effrÃ©nÃ©e. Courir, courirâ€¦ Il ne devait faire que cela. Dans la rue, ils passÃ¨rent devant un immeuble complÃ¨tement en flamme.

Â« _**Ces gensâ€¦ Ils sont en feu. **_Dit Sarah, d'une voix tremblotante, observant les flammes, les larmes coulantes le long de son visage.

-_**Ne regarde pas Sarah**_. Â» Lui demanda Joel, espÃ©rant qu'elle en verrait le moins possible.

Ã€ peine avait-il fini sa phrase, que les battants de la porte d'entrÃ©e de l'immeuble incendiÃ© s'ouvrirent, laissant apparaitre une personne en feu. Il poussa des hurlements effroyables, se

dÃ©battent, avant de se cabrer, les flammes lÃ©chant ses vÃªtements, ses cheveuxâ€¦

Â« _**Regarde-moi, ma puce**_. Â» Ordonna-t-il Ã Sarah.

Un camion de pompier Ã©tait abandonnÃ© au milieu de la route, bloquant le passage. Tommy, indiqua une autre rue vers la droite, mais ils n'eurent pas le temps d'y arriver. Deux voitures se rentrÃ¨rent dedans Ã l'entrÃ©e de la rue, renversant plusieurs personnes sur leur passage et bloquant la route. Pas le choix il fallait aller tout droit. Joel enjamba un corps et se dirigea vers le bout de l'avenue. Ils aperÃ§urent le Â« _Armadillo Theatre Â»,_ qui illuminait les alentours avec ses grandes devantures Ã©blouissantes.

Joel entendit sa fille pleurer contre lui, son corps parcouru de tremblements.

Â« _**On va s'en sortir, c'est promis.**_ Â» Lui dit-il en la serrant fort contre lui.

Elle Ã©tait tout ce qui comptait. La ville pouvait bien partir en fumÃ©e. Il l'a mettrait en sÃ©curitÃ©.

La lumiÃ¨re bleue des gyrophares de police se rÃ©verbÃ©rait sur la faÃ§ade du thÃ©Ã¢tre, Ã une centaine de mÃ¨tres de lÃ . Les forces de l'ordre pourraient-elles faire quelque chose Ã tout ce chaos ? Certainement pas. Ils se feraient bouffer comme les autres, se dit Joel en pensant Ã Jimmy Cooper, baignant dans son sang au milieu de son bureau. Flic ou non, ils Ã©taient tous dans le mÃªme bateau.

Alors qu'ils se rapprochaient, une voiture en flamme s'approcha du thÃ©Ã¢tre au fond de la rue et explosa, embrasant la voiture de police et les personnes se trouvant autour. Joel et Tommy eurent un geste de recul, apprÃ©hendant d'autres explosions. Les grandes devantures du thÃ©Ã¢tre s'Ã©teignirent, replongeant l'avenue dans la seule luminositÃ© de la pleine lune.

Joel voulu rebrousser chemin, mais plusieurs monstres courraient dans leur direction.

Â« _**Reviens ! Ils sont trop nombreux !**_ Lui cria son frÃ¨re. Â« _**Par ici ! Dans l'allÃ©e !**_ Â» Ajouta-t-il, en se dirigeant vers la gauche, dans une ruelle entre deux immeubles.

Joel vit Tommy ouvrir la grille qui sÃ©parait la ruelle et l'avenue, et passa devant lui, le plus vite qu'il put, ignorant au mieux le point de cÃ´tÃ© lui tiraillant les cÃ´tes. En avanÃ§ant dans la ruelle mal Ã©clairÃ©e, Joel ne se sentit pas plus en sÃ©curitÃ©, et pour cause, quelqu'un se ruait vers lui. Les cris Ã©touffÃ©s lui permit d'identifier l'infectÃ© avant mÃªme de le voir. Sarah se mit Ã hurler, d'un cri strident qui lui vrilla un tympan, tandis qu'il tentait de repousser le malade avec un bras. La blonde commenÃ§a Ã lui glisser des bras, lorsque Tommy leur sauva la mise une fois encore, projetant l'agresseur au sol d'un bon coup de pied, avant de lui mettre une balle en pleine tÃªte, sans hÃ©sitation.

Â« _**Nom de Dieu.**_ Laissa Ã©chapper Joel, reprenant son souffle.

_** -Il est mort. **_Â» Lui confirma Tommy.

Cette fois encore ce n'Ã©tait pas passÃ© loinâ€¦Le brun de dÃ©pÃªcha de reprendre Sarah et continua Ã parcourir la ruelle, il savait qu'au bout de celle-ci se trouvait un bar, dans lequel il Ã©tait dÃ©jÃ venu boire quelques verre avec Tommy, qui menait directement Ã la nationale. C'Ã©tait leur Ã©chappatoire. Leur seule issue. Il sentit Sarah s'agripper fort Ã lui.

Â« _**On y est presque, mon cÅ“ur.**_ Â»

Il avait essayÃ© de dire cela sur un ton rassurant, mais il savait bien que de la peur transparaissait dans sa voix. Ils tournÃ¨rent vers la droite, longeant la ruelle. Une grande grille les sÃ©parait de plusieurs monstres, essayant de passer Ã travers, et d'un immeuble en feu.

Â« _**Ils vont passer Ã travers la fente !**_ L'avertit Tommy en lui montrant un infectÃ©, tout prÃ¨s d'une large fente sur le cÃ´tÃ© gauche du grillage, assez large pour le laisser passer.

-_**Avance ! Et trouve une issue !**_ Â» Ordonna-t-il Ã son frÃ¨re, accÃ©lÃ©rant le pas.

Ils arrivÃ¨rent devant la terrasse arriÃ¨re du bar, quelques mÃ¨tres plus loin. Les monstres les suivaient de prÃ¨s, ayant franchies la fente sans difficultÃ©. Le plus vieux suivi son frÃ¨re qui se dirigeait vers la porte d'entrÃ©e de l'Ã©tablissement en l'incitant Ã courir plus vite. Par chance, fallait-il croire qu'ils en avaient encore un peu, la porte Ã©tait ouverte.

Â« _**Magne-toi !**_ Â» Lui cria Tommy, alors que Joel franchissait le seuil, suivit de prÃ¨s par trois malades.

Tommy tenta de refermer la porte, mais les premiers poursuivants eurent le temps de passer leurs bras Ã travers l'ouverture, empÃªchant ainsi la fermeture complÃ¨te de celle-ci. Tommy regarda son frÃ¨re, tentant dÃ©sespÃ©rÃ©ment de bloquer la porte.

Â« _**Prends la nationale !**_ Fut obligÃ© de crier Tommy, pour se faire entendre parmi les hurlements.

-_**Quoi ?**_ Â»

Joel et Sarah en restÃ¨rent abasourdis. Tommy voulait qu'ils s'enfuient sans lui ? Il en Ã©tait hors de question ! Joel n'allait pas laisser son petit frÃ¨re mourir.

Il s'apprÃªtait Ã lui rÃ©pondre quand ce dernier le coupa.

Â« _**Vas-yâ€¦ T'as Sarah !**_ _**Moi je peux les semer !**_ Â»

Le brun eu du mal Ã l'admettre mais il avait raison. Sarah le ralentissait, ils ne pourraient certainement pas tenir longtemps fasse Ã ces monstres. Tommy courrait beaucoup plus vite que lui-mÃªme. Tout en affirmant cela intÃ©rieurement, Joel se demanda si son obsession de sauver sa fille le mÃ¨nerait jusqu'au sacrifice de son frÃ¨re, mais sans Ã©tendre la rÃ©flexion il commenÃ§a Ã prendre la direction de l'autre porte du bar.

Â« _**Oncle Tommy !**_ Appela la blonde, encore choquÃ©e que son pÃ¨re s'Ã©loigne.

-_**On se retrouve lÃ -bas ! DÃ©pÃªche ! Â»**_ Lui rÃ©pondit son oncle, en la regardant s'Ã©loigner dans les bras de son pÃ¨re.

Joel sentit Sarah se remettre Ã pleurer Ã chaudes larmes contre son Ã©paule, mais se forÃ§a Ã continuer sans se retourner, passant la porte d'entrÃ©e. Il aperÃ§ut le grand pont sur lequel passait la nationale Ã moins d'un kilomÃ¨tre de lÃ . Tommy avait dit que les militaires avaient installÃ© des barrages sur la nationale. Ils seraient sauvÃ©sâ€¦

Â« _**Papa, on ne peut pas le laisser !**_ LanÃ§a Sarah entre deux sanglots.

-_**Tout va bien se passer pour lui.**_ Â»

Il le fallait. Tommy allait trouver un moyen de les rejoindre lÃ -bas ! S'il arrivait quelque chose Ã son frÃ¨reâ€¦ Joel ne se le pardonnerait jamais.

Continuant leur route, ils croisÃ¨rent Ã nouveau un homme en train de se dÃ©battre avec un infectÃ©. Ce dernier pris rapidement le dessus sur sa victime qui hurlait Ã s'en dÃ©crocher les poumons.

Joel ne pouvait pas rebrousser chemin. Il passa devant eux Ã travers le trou dans le muret qui bordait le petit parking du bar, causÃ© par un accident quelques semaines plus tÃ´t. Cela faisait un raccourci direct vers la route. Parfait.

Â« _**On y est presque !**_ Â» Informa-t-il Sarah, qui n'avait cessÃ© de trembler.

Des bruits d'hÃ©licoptÃ¨re, de klaxons et ces hurlements, toujours ces hurlements, remplissaient l'atmosphÃ¨re, oppressant les survivants. Le brun se rendit vite compte que le malade les avait suivis.

Â« _**Il se rapproche !**_ Lui indiqua Sarah, voyant que la distance entre eux et leur poursuivant s'amenuisait. _**Papa !**_ Â»

En bas de la pente une ambulance renversÃ©e, dont les gyrophares Ã©clairaient toujours les alentours, avait dÃ©valÃ© la pente face Ã eux, et s'Ã©tait Ã©crasÃ©e contre un rocher. Lorsqu'ils passÃ¨rent prÃ¨s d'elle, un des ambulanciers rampa vers eux en poussant des cris Ã©touffÃ©s. _InfectÃ©, lui aussi_â€¦ Se dit Joel en se remettant Ã courir, aussi vite que possible dans la montÃ©e, pour fuir ses deux poursuivants. Ã€ ce rythme il n'allait pas tenir longtemps, pensa-t-il Ã regret. Il entendait les autres se rapprocher en poussant leurs cris Ã©tranglÃ©s, lui glaÃ§ant le sang. Comment allait-il s'en dÃ©barrasser ? C'Ã©tait tommy qui avait gardÃ© le rÃ©volver !

Dans la montÃ©e, il se sentit courir de moins en moins viteâ€¦ Il Ã©tait essoufflÃ© et Ã bout de force, autant moralement que physiquement. Ses bras tremblaient sous l'effort qu'il fournissait pour porter Sarah. Il renforÃ§a sa prise sur elle, et se promit de ne

la lÃ¢cher pour rien au monde, mais ses jambes ne suivirent plus.

Au bout de la montÃ©e ses forces l'abonnÃ¨rent et il du poser un genou Ã terre. C'Ã©tait la finâ€¦ Il la serra contre lui, haÃ¯ssant sa faiblesse.

Soudainement, des coups de feu retentirent, faisant pousser un cri Ã Sarah. Ce ne pouvait Ãªtre Tommy avec son revolver, la cadence de tir Ã©tait bien trop Ã©levÃ©e. Il regarda derriÃ¨re lui et remarqua que leurs poursuivants gisaient Ã terre. On venait les sauverâ€¦ Il put respirer Ã nouveau.

Une lumiÃ¨re les Ã©claira et il s'aperÃ§u que Sarah le regardait avec des yeux apeurÃ©s.

Â« _**Ã‡a va chÃ©rie. C'est fini**_. La rassura-t-il, avec un petit sourire. _**HÃ© ! On a besoin d'aide. **_LanÃ§a-t-il, se forÃ§ant Ã se relever, en avanÃ§ant vers leur sauveur Ã une dizaine de mÃ¨tres devant eux.

-_**ArrÃªtez !**_ Leur rÃ©pondit-il, d'une voix menaÃ§ante, surprenant Joel, qui se demanda pourquoi cet homme leur rÃ©pondait ainsi.

-_**S'il vous plait. C'est ma fille.**_ Continua-t-il en avanÃ§ant. _**Je crois que sa jambe est cassÃ©e.**_

_** -N'avancez pas ! Â» **_S'exclama le militaire, au vu de son uniforme, braquant son fusil sur eux.

Joel stoppa net tout mouvement, moins rassurÃ© qu'il ne l'Ã©tait quelques secondes auparavant. Pourquoi Ã©tait-il si agressif ? Il venait de tirer sur ses monstres pour les viser ensuite ? Pourquoi ? La raison s'imposa Ã Joel : la peurâ€¦ Il Ã©tait aussi effrayÃ© qu'eux, tout simplement.

**Â« Okâ€¦ Nous ne sommes pasâ€¦** CommenÃ§a-t-il d'une voix calme, hÃ©sitant. _**Nous ne sommes pas malades**_. Â»

Le soldat attendit quelques secondes et abaissa son arme, saisissant immÃ©diatement son talkiewalkie.

Â« _**J'ai deux civils dans le pÃ©rimÃ¨tre extÃ©rieur. Quels sont vos ordres**_ ? Demanda-t-il d'une maniÃ¨re dÃ©tachÃ©e qui dÃ©plu totalement Ã Joel. Il Ã©tait sur ses gardes, mais cela paraissait normal au vu du contexte.

-_**Papa, oÃ¹ est oncle Tommy ? Â»**_ Lui demanda Sarah, qui, Ã l'Ã©vidence n'Ã©tait pas rassurÃ©e non plus.

-_**On va te mettre Ã l'abri et on reviendra le chercher. Ok ? Â»**_ Lui rÃ©pondit-il en sachant que c'Ã©tait plus facile Ã dire qu'Ã faire.

La seule possibilitÃ© qui s'imposait Ã eux Ã©tait de mettre Sarah dans une zone sÃ©curisÃ©e, puis de retourner chercher son frÃ¨re. Il n'y avait pas d'autre solution envisageable. Il ne l'abandonnerait pas ! Pas encoreâ€¦

C'Ã©tait ce Ã quoi il Ã©tÃ© arrivÃ© quand il entendit le soldat

pousser un soupir.

Â« _**Chef, il y a une petite filleâ€¦**_ L'entendit-il dire d'une voix presque suppliante. _**Maisâ€¦ Oui, chef**_ Â» Finit-il par ajouter, en rangeant son talkiewalkie.

Joel se sentit dÃ©concertÃ©. Il ne sut ce qu'avait ordonnÃ© le supÃ©rieur du soldat mais il Ã©tait presque certain que ce n'Ã©tait pas quelque chose d'encourageant.

Mais c'Ã©tait trop tard, il ne pouvait plus fuir maintenant, et de toute faÃ§on il n'en avait plus la force. Ce gamin avait-il au moins une idÃ©e de ce qu'ils venaient de vivre ? Toutes les Ã©preuves qu'ils avaient traversÃ©es lors de cette longue nuit ? Avait-il vu le tiers des horreurs que Joel et sa fille avaient en tÃªte ?

Â« _**Ã‰coutez, on vient de vivre un cauchemar.**_ CommenÃ§a-il de sa voix la plus calme, essayant de lui dÃ©montrer leur situation prÃ©caire. _**On veut justeâ€¦**_ Â»

Il s'arrÃªta de parler lorsque le soldat braqua Ã nouveau son arme sur eux, lui provocant des frissons dans le dos. Cet homme allait obÃ©ir aux ordres, cela ne faisait aucun douteâ€¦ Et au vu de ce qu'il venait de dire cela n'allait pas Ãªtre Ã leur avantage.

Â« _**Oh merdeâ€¦**_ Â» Souffla Joel en se retournant, tentant de se ruer vers la pente.

Seulement, le militaire ne leur en laissa pas le temps. Quand il entendit les coups feu, Joel sentit ses jambes se dÃ©rober sous lui et Sarah lui Ã©chappa. Il poussa des geignements alors qu'il roulait contre le sol, et il se retrouva sur le dos quelques mÃ¨tres plus bas. Une douleur lancinante lui parcouru le cÃ´tÃ© droit de l'abdomen. Il n'eut pas le temps de se demander s'il s'agissait d'une balle ou seulement d'une cÃ´te cassÃ©e, que le soldat Ã©tait dÃ©jÃ devant lui, braquant son arme sur sa tÃªte, l'aveuglant par la lumiÃ¨re de la lampe montÃ©e sur le fusil d'assaut. Il ne pouvait pas mourir lÃ â€¦ Pas maintenantâ€¦ Pas aprÃ¨s tout Ã§aâ€¦

Â« _**Je vous en prieâ€¦**_ Â» Le supplia-t-il, implorant sa pitiÃ©.

Le soldat resserra sa prise sur son arme, et Joel fixa le masque de son bourreau. Il ne fermerait pas les yeux en attendant le coup final. Il pensa Ã Sarah une derniÃ¨re fois et le coup de feu retentit, faisant gicler le sang de sa victime.

Joel eu un regard Ã©bahi en apercevant le sang jaillir de la tÃªte du militaire, qui s'Ã©croula sur le cÃ´tÃ©, mort d'une balle en pleine tÃªte, alors que Tommy arriva sur la gauche, revolver Ã la main. Joel respira de nouveauâ€¦ Tommyâ€¦ Il Ã©tait lÃ et il lui avait sauvÃ© la vie, une fois encore, alors qu'il l'avait laissÃ© derriÃ¨re.

Son petit frÃ¨re lui fit un signe de tÃªte, auquel il rÃ©pondit, plus par automatisme que par rÃ©elle signification. Il ne pourrait jamais assez le remercier. Il avait tellement cru que ce dernier coup de feu lui Ã©tait destinÃ©, qu'il se sentit presque heureux. Jusqu'Ã ce que des sanglots dÃ©chirant leurs parvinrent, leur glaÃ§ant le sang.

Tommy releva la tÃªte, regardant derriÃ¨re son frÃ¨re, son visage se dÃ©composant. Il Ã©mie un petit Â« _**Oh non**_ Â», et sans savoir comment, Joel compris.

Il se redressa et, regardant derriÃ¨re lui, aperÃ§u Sarah, toujours couchÃ©e sur le dos, poussant de fort sanglots. Il sentit son souffle se bloquer dans sa gorge et se prÃ©cipita vers elle. Une fois Ã ses cÃ´tÃ©s la premiÃ¨re chose qu'il remarqua, hormis ses convulsions, fut ses bras serrant son ventre, sur lequel une large tÃ¢che s'Ã©largissait. Joel sentit son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rer.

Â« _**Ok. EnlÃ¨ve tes mains, ma puce**_. Â» Lui demanda-t-il, sentant une boule se former dans sa gorge.

Lorsqu'elle leva ses bras, au prix de maints efforts, Joel eu le souffle coupÃ©. Ce n'Ã©tait pas possibleâ€¦. Il sentit les larmes lui monter aux yeux, alors qu'il ne pouvait que misÃ©rablement regarder le sang s'Ã©couler d'un trou dans son ventre. _**Nonâ€¦**_ Elle fut secouÃ©e d'un autre spasme, et attrapa le tee-shirt de son pÃ¨re, tandis que du sang s'Ã©chappait encore de sa plaie, lui arrachant des geignements.

Â« _**Je sais, chÃ©rie. Je saisâ€¦ Â»**_ Lui dit-il, en serrant les dents. _**Nonâ€¦**_ Â»

Son petit visage Ã©tait crispÃ© par la douleur, alors qu'elle semblait se retenir de crier le plus possible. Joel, dont tous les membres s'Ã©taient mis Ã trembler, appuya ses mains contre la blessure, arrachant un cri Ã Sarah. Elle s'agrippa Ã ses bras en continuant de pleurer.

Il fallait la faire soigner ! Ils ne pouvaient pas rester lÃ Ã attendre ! En courant, ils pourraient surement arriver au centre hospitalier Ã l'entrÃ©e de la ville avant qu'elleâ€¦ qu'elleâ€¦ Il ne put aller jusqu'au bout de sa pensÃ©eâ€¦ Il ne pouvait pas le concevoir ! Il en avait oubliÃ© jusqu'aux malade qui avaient envahie cette mÃªme ville.

Â« _**Ã‰coute-moi, je sais que t'as mal. Ã‡a va aller, chÃ©rie**_. Lui dit-il, essayant de s'en convaincre lui-mÃªme, alors que les pleurs s'intensifiaient et que ses yeux avaient du mal Ã rester ouverts. _**Reste avec moi !**_ Â»

Il devait l'amener, tout de suite ! Chaque secondes aggravait l'hÃ©morragie.

Â« _**Allez, je vais te soulever**_. La prÃ©vint-il laissant une main appuyÃ©e lÃ oÃ¹ la balle avait pÃ©nÃ©trÃ© son corps, et en passant l'autre bras sous sa tÃªte. Alors qu'il tenta de la redresser, elle se remit Ã pousser des cris qui lui retournÃ¨rent l'estomac. _**Je sais, chÃ©rie. Je sais que t'as mal. Â»**_

__Il attrapa sa petite main tremblante recouverte de sang et jeta un Å“il Ã Tommy, qui Ã©tait tombÃ© Ã genoux Ã cÃ´tÃ© de lui, l'air dÃ©fait.

Il reporta son attention sur le visage de sa fille qui le regardait avec des yeux suppliants, lui arrachant le cÅ“ur. Elle souffraitâ€¦ Elle avait tellement peur, il pouvait le lire sur son visage. Mais il

fallait qu'elle soit forte, qu'elle serre les dents jusqu'Ã
l'hÃ´pital. Jusqu'Ã ce que quelqu'un ne la sauve.

Â« _**Allez, chÃ©rie. Je t'en prie**_. L'implora-t-il, tentant de le lui faire comprendre. Mais ses sanglots augmentaient encore. _**Je sais chÃ©rie, je sais... Â» **_Continua-t-il d'une voix Ã©touffÃ©e.

Et tout Ã coup, plus rienâ€¦. Plus un cri, plus un pleur, plus une plainte. Elle Ã©tait immobile. Joel vit ses yeux bleus grands ouverts fixant le vide. Ses paupiÃ¨res ne cillÃ¨rent plus, seules ses larmes continuÃ¨rent Ã couler.

Â« _**Sarahâ€¦**_ Â» L'appela-t-il en serrant sa main.

Mais elle ne bougea pas, ne lui rendit pas son Ã©treinte, et ses yeux restÃ¨rent ouverts, mais aveugles. Il la secoua un peu mais rien. Il tourna la tÃªte Ã nouveau Tommy recherchant son aide, mais son frÃ¨re avait le visage enfoui dans ses mains. Et Sarahâ€¦ Sarah ne bougeait toujours pas. Elle ne pouvait pasâ€¦

Â« _**Ne me fais pas Ã§a, chÃ©rieâ€¦ Allez, ne me fait pas Ã§aâ€¦ Â»**_ Marmonna-t-il, en se balanÃ§ant, une douleur sourde dans la poitrine.

Un grand videâ€¦Elle gisait dans ses bras, sans aucune Ã©motion sur le visage, et Joel dÃ» se rendre Ã l'Ã©vidence, elle Ã©tait partie. Il la serra contre lui, tandis que des larmes coulaient sur ses joues et que son corps Ã©tait convulsÃ© par les sanglots.

Â« _**Non, nonâ€¦**_. _**Oh non, non, nonâ€¦ PitiÃ©**_. Â»

La douleur Ã©tait cauchemardesque, terrifiante. Il ne pouvait s'empÃªcher de la serrer contre lui, tandis que s'Ã©vanouissait la chaleur de son corps. Ce n'Ã©tait pas possible... Pas elle, pas sa Sarahâ€¦

Â« _**Oh mon Dieuâ€¦**_ _**PitiÃ©, pitiÃ©, pas Ã§aâ€¦ PitiÃ©, nonâ€¦ Â»**_

Puis, tandis qu'il rÃ©alisait que plus jamais il ne la reverrait sourire, quelque chose en lui se brisa.

3. Chapitre 1 (PremiÃ¨re partie)

Chapitre 1

La zone de quarantaine

Nous avons dÃ©sormais franchie la barre des deux cents morts. Le gouverneur a dÃ©clarÃ© l'Ã©tat d'urgenceâ€¦

_ Â« Il y avait des centaines de cadavres dans les rues. Â» _

_ Le monde entier a cÃ©dÃ© Ã la panique, lorsque l'Organisation Mondiale de la SantÃ© a indiquÃ© que les derniers tests de vaccination avaient Ã©chouÃ©â€¦_

_ Le pouvoir n'Ã©tant plus aux mains des bureaucrates, nous allons

prendre les mesures nÃ©cessaires pour protÃ©ger nos citoyens._

_ Los Angeles est dÃ©sormais la derniÃ¨re ville Ã Ãªtre placÃ©e sous loi martiale. _

_ Tous les habitants sont priÃ©s de se prÃ©senter dans leur zone de quarantaine. _

_ Les rations hivernales n'ont jamais Ã©tÃ© aussi maigres et les Ã©meutes durent depuis maintenant trois jours. _

_ Un groupe se faisant appeler Â« Les Lucioles Â» a revendiquÃ© Ãªtre Ã l'origine des deux attaques._

_ La foule rÃ©clame le retour au pouvoir de toutes les branches du gouvernement. _

_ Des manifestations ont Ã©clatÃ© aprÃ¨s l'exÃ©cution de six membres prÃ©sumÃ©s des Lucioles._

**Â« Montrez votre rÃ©volte Ã nos cÃ´tÃ©s. **

**Quand vous Ãªtes perdu dans l'obscuritÃ©â€¦ Chercher la lumiÃ¨re. **

**Faites confiances aux Lucioles. Â»**

* * *

><p>Boston, <em>Massachusetts<em>

Ã‰tÃ© 2033.

I

20 ans plus tard.

Des coups fermes contre la porte d'entrÃ©e rÃ©veillÃ¨rent Joel en sursaut. Il se redressa sur les coudes, encore troublÃ© par le cauchemar qui avait hantÃ© son sommeil. Des images qu'il aurait aimÃ© faire disparaitre de son esprit ressurgissaient toujours lorsqu'il dormait. Cela cesserait un jour ? Pourrait-il dormir paisiblement ? La rÃ©ponse, il la connaissait dÃ©jÃ . Jamais il ne le pourrait, ni lui, ni personne.

De la lumiÃ¨re passait Ã travers les planches clouÃ©es Ã l'unique fenÃªtre de sa chambre. Il avait dÃ» dormir une bonne partie de la journÃ©e.

Les coups Ã la porte se rÃ©itÃ©rÃ¨rent, le poussant Ã se lever de son lit. Il avait pourtant dit qu'il voulait passer une journÃ©e seul.

Il se sentait encore courbaturÃ© depuis l'autre jour. Se battre contre ces deux types lui avait causÃ© plus de dommages que ce qu'il avait pensÃ©, lui rappelant qu'il Ã©tait loin de ses vingt ans. Se dirigeant vers l'entrÃ©e de l'appartement, sous les coups qui ne voulaient cesser, il dÃ» prendre appuie quelques instant contre le montant de la porte menant Ã la cuisine. Sa tÃªte tournait, il s'Ã©tait levÃ© trop rapidement.

Â« _**Oui, j'arrive !**_ Â» S'exclama-t-il, alors que les coups Ã la porte s'intensifiaient et rÃ©sonnaient dans sa tÃªte, lui faisant perdre patiente.

Il traversa l'appartement en dÃ©sordre et dont la poussiÃ¨re n'avait pas Ã©tait faite depuis des lustres. Peut-Ãªtre qu'un jour il s'en occuperait. Il finit par ouvrir cette satanÃ©e porte, se demandant qui avait l'audace de le dÃ©ranger. Qui que ce fut il avait intÃ©rÃªt Ã avoir une bonne raison.

DÃ¨s que Joel aperÃ§ut Tess une bouffÃ©e de colÃ¨re monta en lui. Il sera le point de sa main droite et souffla, essayant de se calmer. La femme, d'une bonne trentaine d'annÃ©es, entra rapidement dans l'appartement, sans un mot, fixant Joel de ses yeux inquisiteurs.

Â« _**T'as bien dormi ? Â»**_ Demanda-t-elle sur un ton de reproche, tandis qu'elle se saisissait de la bouteille de whisky et d'un verre, que le brun avait laissÃ© sur la table.

Joel referma la porte calmement, contrÃ´lant ses nerfs, et se rapprocha de son invitÃ©e, qui n'Ã©tait pas vraiment attendue, ni dÃ©sirÃ©e.

Â« _**T'en veux un ?**_ Lui demanda-telle en se servant un verre, sans gÃªne.

-_**Non. J'en veux pas. Â» **_

Elle se moquait de lui !? Ã‡a faisait des jours qu'elle Ã©tait partie, sans qu'il ne sache oÃ¹ elle Ã©tait, avec qui et pourquoi ! Ã‡a l'avait rendu dingue ! Comment pouvait-elle disparaitre comme Ã§a ? Il lui faisait confiance, c'Ã©tait la seule Ã qui il faisait confiance, et elle se barrait sans prÃ©venir.

Il tourna la tÃªte vers elle, et remarqua les traces de coups sur ses bras et sur son visage. Dans quoi c'Ã©tait elle encore fourrÃ© ? Se demanda-t-il en prenant un torchon propre et en le passant sous l'eau pour qu'elle puisse nettoyer ses blessures.

Tess leva les yeux vers lui, et s'appuya contre la table.

Â« _**J'ai des nouvelles intÃ©ressantes pour toiâ€¦**_

_** -T'Ã©tais oÃ¹ Tess ? **_La coupa-t-il, en lui lanÃ§ant un regard noir.

-_**Dans le quartier ouest. Â»**_ Avoua-t-elle, en prenant une gorgÃ©e d'alcool.

Le quartier ouest ? Elle Ã©tait allÃ©e lÃ -bas sans lui? Elle voulait se faire tuer ou quoi? Elle commenÃ§ait vraiment Ã le mettre Ã cran. Ils avaient pourtant convenu depuis des annÃ©es qu'ils gÃ©raient les livraisons d'armes ensemble. On n'Ã©tait jamais Ã l'abri d'un Ã©change qui se dÃ©roulait mal. Surtout avec les gars de ces quartiers. Ã‡a aurait trÃ¨s bien pu attendre le lendemain.

Â« _**On avait une livraison Ã faire. **_Lui rappela-t-elle.

** -Oui. Â» **

Comme s'il avait pu oublier ! Cela faisait des semaines qu'il prÃ©parait cet Ã©change, puisque son fournisseur officiel avait retournÃ© sa veste. Armes contre carte de rationnement. Classique, efficace. Il faisait Ã§a depuis des annÃ©es. Le trafic d'armes et de drogues, c'Ã©tait grÃ¢ce Ã Ã§a qu'ils bouffaient.

Ils n'Ã©taient pas les seuls Ã faire Ã§a, mais l'appui de Tess, gÃ©rante du marchÃ© du noir de la zone de quarantaine de Boston, lui confÃ©rait une certaine notoriÃ©tÃ©. Ils faisaient une paire de contrebandiers connus dans presque toute la zone de quarantaine. Habituellement, ils achetaient les armes Ã Robert, dans la zone deux, il leur fournissait des armes Ã bon prix, contre de la drogue et des accÃ¨s Ã certaines marchandises du marchÃ© noir. Mais ils s'Ã©taient fait avoir cette fois, ils avaient payÃ©s le prix convenu, mais ils n'avaient jamais Ã©tÃ© livrÃ©s. Si jamais il lui mettait la main dessus Joel lui ferait bien comprendre qu'on ne lui faisait pas un coup pareil deux fois.

Il avait dÃ» se dÃ©brouiller pour se fournir en arme auprÃ¨s d'un autre contrebandier, un type d'un peu plus d'un vingtaine d'annÃ©e pas mal connu dans la zone trois. AprÃ¨s avoir fait l'Ã©change ce petit con avait tentÃ© de l'attaquer dans le dos et de reprendre son matÃ©riel, mais une fois ses deux gardes du corps Ã terre le gamin Ã©tait devenu bien plus docile.

Â« _**Oui. On avait une livraison Ã faire**_. Ajouta Joel en insistant bien sur le Â« on Â», se rapprochant d'elle. Il lui tendit le bout de tissus mouillÃ©, qu'elle prit brusquement.

-_**Ouais, tu voulais rester seul, tu te souviens ? Â»**_ RÃ©pondit Tess, avec un rictus hostile.

Le brun ne rÃ©pondit pas. Tess avait raison. Ils avaient eu un diffÃ©rend quelques jours plus tÃ´t, Ã propos de cet enfoirÃ© de Robert qui avait disparu, mais il n'aurait jamais pensÃ© qu'elle aurait fait cet Ã©change sans lui. RÃ©sultat, elle blessÃ©e et elle avait perdu le matos. Une cinquantaine de fusils d'assauts et de fusils Ã pompes volÃ©s parce que madame Ã©tait bornÃ©e.

Â« _**Alors, attends, laisse-moi deviner, leâ€¦ **_CommenÃ§a-t-il, furieux. _**L'Ã©change Ã mal tournÃ© et le client s'est barrÃ© avec notre came. Est-ce que je me trompe ? Â»**_

Tess, qui essuyait le sang sur sa joue, se mit Ã pouffer, avant de reprendre de sa voix orgueilleuse.

Â« _**L'Ã©change s'est trÃ¨s bien passÃ©**_. _**On a assez de cartes de rationnement pour deux mois, facile**_. Â» Ajouta-t-elle en sortant un paquet de carte de sa poche de jean, qu'elle balanÃ§a sur la table.

Joel ne cacha pas sa surprise. Elle ne lui mentait pas ce n'Ã©tait pas son genre. Ils se faisaient confiance, il n'y avait pas de raison pour qu'elle lui raconte des histoires et elle avait ramenÃ© les cartes. Mais alors d'oÃ¹ venait ces coups ?

Â« _**Tu veux bien m'expliquer ?**_ La questionna-t-il en lui montrant son visage.

-_**J'Ã©tais sur le chemin du retour et je me suis fait attaquer par ces deux connard. Ok ?**_ RÃ©pondit-elle, en appuyant sur sa plaie Ã la joue. _**Ouais, je me suis pris quelques coups, maisâ€¦**_ Elle arrÃªta de parler, voyant Joel se rapprocher l'air en colÃ¨re. _**Ã‰coute, je suis en vie !**_ Â»

Il soupira. Ouais, elle Ã©tait vivante, et encore heureux. Si elle disparaissait il serait sacrÃ©ment dans la merde pour le trafic qu'il avait mis tant de temps Ã organiser.

Il la fixa dans les yeux quelques secondes, et dÃ» avouer qu'il avait eu peur pour elle. Elle Ã©tait la personne la plus proche de lui. La seule en qui il avait confiance, et la seule qu'il ne voulait pas voir mourir. Avec les annÃ©es, toutes les Ã©preuves qu'il avait traversÃ©es il avait appris qu'il ne valait mieux pas s'attacher aux gens. C'Ã©tait quand on aimait qu'on souffrait. Mais sans elle, il Ã©tait seul et Ã§a lui faisait peur.

Â« _**Donne-moi Ã§a.**_ Exigea-t-il en lui prenant le tissu des mains, et en lui soulevant dÃ©licatement le menton, pour pouvoir nettoyer correctement les plaies de son visage fin. _**Et alors ces deux connards, ils sont toujours en vie ?**_

-_**Hum, t'es marrant. **_Se moqua Tess avec un sourire. Comme s'il avait pu croire qu'elle les ait laissÃ© repartir aprÃ¨s Ã§a.

-_**Tu sais qui c'Ã©tait, au moins ?**_

_** -Bon, Ã©coute, c'Ã©tait personne ces types ! **_S'emporta la brune en attrapant le bras de Joel et en l'Ã©loignant d'elle, tandis qu'elle se redressait. _**On s'en fout. Ce qui compteâ€¦ C'est que c'est Robert qui les a envoyÃ©s.**_

-_**Notre Robert ?**_ Demanda le quinquagÃ©naire Ã©tonnÃ©.

-_**Ouais**_. Â»

Ces mots sonnÃ¨rent comme une insulte aux oreilles de JoÃ«l. Robert avait essayÃ© d'Ã©liminer Tess. Il ne se rendait vraiment pas compte de ce qu'il venait de faire. Dommage pour lui, ces hommes avaient ratÃ© leur cible. Ne jamais sous-estimer Tess. Ã‡a il l'avait compris depuis longtemps, mais pas Robert, fallait-il croire. Cet escroc lamentableâ€¦ Il allait lui payer Ã§a, pas de doutes.

Â« _**Il sait qu'on le cherche**_, _**et il s'imagine qu'il va nous avoir en premier. **_Â» Ajouta Tess, en serrant les dents.

-_**Le fils de pute, il est malin**_ ! Â» DÃ» admettre JoÃ«l, en balanÃ§ant le torchon sur dans l'Ã©vier. Il ne savait pas oÃ¹ ce rat pouvait bien se cacher, bien qu'il ait passÃ© des journÃ©es entiÃ¨res Ã le chercher.

Cela le contraria au plus haut point. Il devait Ãªtre mois bÃªte que ce que JoÃ«l pensait alors. Il avait dÃ» se renseigner, ou du moins payer des mecs pour qu'ils aillent se renseigner Ã sa place. Lui, il ne se salissait jamais les mains. Joel ne savait pas comment il pouvait Ãªtre devenu le plus grands revendeur d'arme de la zone militaire de Boston avec ce genre de mÃ©thode, mais Ã§a avait marchÃ©. Il Ã©tait dÃ©jÃ lÃ quand Joel Ã©tait arrivÃ© dans cette

ville une quinzaine d'annÃ©es auparavant. Il devait avoir les deux tiers de la population sous sa botte cet enfoirÃ©.

**Â« Nonâ€¦ Il n'est pas assez malin... Je sais oÃ¹ il se cache**. Lui confia Tess, un grand sourire aux lÃ¨vres, le regard menaÃ§ant.

-_**Ã‡a m'aurait Ã©tonnÃ©â€¦**_ Â» Ajouta Joel, voyant bien qu'elle ne tenait plus en place.

Robert allait vraiment passer un sale quart d'heure. Elle allait le lui faire regretter. Depuis le temps qu'elle avait envie de lui mettre son poing dans la figure. On ne pouvait pas s'en prendre impunÃ©ment Ã Tess sans avoir de reprÃ©sailles. Ils allaient rÃ©cupÃ©rer leurs armes et le lui faire bien comprendre.

Il l'observa quelques instants, alors qu'elle parcourait l'appartement, lui tournant le dos. Ses cheveux bruns foncÃ©s Ã©taient Ã moitiÃ© retenu en arriÃ¨re par un chignon, sa tenue vestimentaire ne changeait pas de d'habitude : un jean et un chemise Ã manche courte, simple et pratique pour courir en cas d'embuscade. Elle avait toujours sa dÃ©marche un peu masculine, et son air autoritaire. Elle avait vieilli depuis leur premiÃ¨re rencontre, mais elle Ã©tait encore jeune.

Â« _**Le vieil entrepÃ´t de la zone cinq. Mais j'ignore pour combien de temps.**_ L'informa Tess, ce que Joel pris comme un reproche.

**-Ouais bah je suis prÃªt, maintenant, ok ?** RÃ©pondit-il d'un sans Ã©quivoque.

-_**Oh Ã§a vaâ€¦ Â»**_ Se rÃ©signa la brune, se dirigeant vers la porte.

JoÃ«l ferma l'appartement Ã double tour, non qu'il ait des objets prÃ©cieux chez lui, mais il ne supporterait pas que l'on fouille dans ses affaires. Il remonta le long couloir qui menait Ã son appartement, indiffÃ©rent aux portes condamnÃ©es devant lesquelles ils passaient. L'immeuble dans lequel il habitait Ã©tait inoccupÃ© depuis des annÃ©es. Depuis qu'un infectÃ© avait dÃ©cimÃ© toute une famille. L'armÃ©e avait dÃ©logeait tout le monde. Ils avaient condamnÃ© toutes les portes et depuis, hormis JoÃ«l, plus personne ne vivait ici. Il s'en servait pour stocker ses marchandises.

De toute faÃ§on il y avait bien trop d'immeubles dans la zone de quarantaine pour que tous soient occupÃ©s. La population de Boston, selon l'armÃ©e, avait Ã©tÃ© rÃ©duite de 70% depuis la pandÃ©mie mondiale qui avait dÃ©vastÃ© le monde il y avait plus de 20 ans. La ville avait Ã©tÃ© trÃ¨s affectÃ©e, toutes les grandes villes l'avaient Ã©tÃ©. Le monde entier mÃªme. 40% de la population mondiale disparue en quelques mois, maintenant cela devrait chiffrer autour du 60%. Aucune guerre mondiale n'aurait pu arriver Ã cela. Rien.

Il avait suffi d'une mutation micro organique, d'un simple petit parasite, pour rÃ©duire 60% de la putain de population mondiale Ã l'Ã©tat de morts, ou presque. Le Cordyceps, parasite affectant jusqu'alors des petits insectes ou des champignons, avait commencÃ© Ã affecter les rÃ©coltes dans le monde entier, et il avait fallut trÃ¨s peu de temps pour que la contamination ne se propage Ã

l'Homme, provoquant des effets irrÃ©versible. Il fallait croire que les auteurs de science-fiction apocalyptique de l'Ã©poque Ã©taient des visionnaires. Les films dÃ©biles pour adolescents oÃ¹ une invasion de zombi causait la perte de l'humanitÃ© s'Ã©taient rÃ©vÃ©lÃ©s plus que rÃ©aliste.

Des zombisâ€¦ JoÃ«l dÃ©testait ce terme. C'Ã©tait pour les livres, pour les films, pour des choses sans importances destinÃ©es Ã faire peurs aux enfants. Aujourd'hui, dans le monde oÃ¹ ils vivaient il n'y avait plus besoin de film pour avoir peur, il suffisait de s'endormir. Cela suffisait Ã certains pour perdre la tÃªte. Se remÃ©mora Joel, en pensant Ã son frÃ¨re.

Des survivants. VoilÃ ce qu'ils Ã©taient devenus. Tess, lui, mÃªme Robert fallait-il croire.

JoÃ«l avait suivi sa partenaire dans les rues insalubres de la ville pendant un bon quart d'heure, sans avoir Ã©changÃ© un seul mot comme Ã leur habitude. ArrivÃ© prÃ¨s du poste de surveillance numÃ©ro 5, il revit, outre le militaire faisant sa ronde sur le toit d'un immeuble, le drapeau amÃ©ricain dÃ©labrÃ©, accrochÃ© Ã une fenÃªtre du second Ã©tage d'un bÃ¢timent. Cela faisait des annÃ©es qu'il Ã©tait placÃ© lÃ â€¦ Le brun avait presque envie de monter lÃ -haut pour l'arracher. Que pouvait signifier un drapeau amÃ©ricain Ã prÃ©sent ? Il n'y avait plus d'AmÃ©rique, seulement quelques de zones militarisÃ©es comme celle-ci, Ã©parpillÃ©es Ã travers le pays, enfin d'aprÃ¨s ce que racontaient les militaires. JoÃ«l ne savais mÃªme pas s'ils Ã©taient rÃ©ellement au courant de la situation.

La zone de quarantaine de Boston Ã©tait une des plus grandes restantes et une des mieux sÃ©curisÃ©e, depuis l'instauration de la loi martiale. EntourÃ©es de murs de plus d'une dizaine de mÃ¨tres de hauteur, de barrages et de patrouilles militaires contrÃ´lÃ©es Ã la perfection, rien ne pouvait y entrer, ni en sortir d'ailleurs. Ils Ã©taient en sÃ©curitÃ©, enfinâ€¦ Plus en sÃ©curitÃ© que derriÃ¨re les murs. La zone Ã©tait mÃªme garantie Â« **sans infectÃ©s** Â». Tu parlesâ€¦. C'Ã©tait les beaux discours des chefs militaires. JoÃ«l savait trÃ¨s bien que des contaminÃ©es rodaient encore dans les sous-sols des bas quartiers de Boston.

Cette zone tenait le coup grÃ¢ce une seule chose : le nombre impressionnant de militaire dÃ©vouÃ©s Ã la protection d'une des derniÃ¨res villes restantes du pays.

MalgrÃ© cela, la vie ici n'Ã©tait pas des plus agrÃ©ables. Qui n'avait jamais connu la faim, mÃªme dans cette zone ? Quand les camions de ravitaillement n'arrivaient pas, attaquÃ©s en chemin par des infectÃ©s ou dÃ©tournÃ©s par des brigands, il fallait juste attendre avec moitiÃ© moins de rations, espÃ©rant qu'un autre convoi arriverait bientÃ´t.

Un Ã©norme marchÃ© noir s'Ã©tait dÃ©veloppÃ©, surtout grÃ¢ce Ã Tess grÃ¢ce ou Ã cause, Joel n'aurait su le dire. Elle permettait Ã certaines personnes de se nourrir, mais les trafics de drogue, et d'armes, s'Ã©taient vite dÃ©veloppÃ©s.

Tess et lui Ã©taient connus dans le quartier, ils avaient une notoriÃ©tÃ© dans le milieu. Cette expression faisait toujours sourire Joel. Le milieuâ€¦ S'il avait pu imaginer un jour qu'il deviendrait un des plus gros trafiquant de la ville de Boston, personne ne

l'aurait cru, et pourtantâ€¦

Â« _**Le poste 5 est ouvert**_. Â» L'informa Tess, le sortant de ses pensÃ©es.

Le chemin le plus rapide pour arriver Ã Robert : passer par le point de contrÃ´le numÃ©ro 5. Joel aperÃ§u, entre deux immeubles, le soleil qui commenÃ§ait Ã dÃ©cliner. Il avait dormi la moitiÃ© de la journÃ©e.

Â« _**On a plus que quelques heures avant le couvre-feu.**_

_**-On ferait bien de se magner. Â» **_Lui rÃ©pondit la brune en pressant le pas.

Le couvre-feuâ€¦ Ã‡a non plus il n'y aurait pas cru. De 6 heures du matin Ã 18 heures. 12 heures de libertÃ©, pas une minute de plus. Ã‡a paraissait ridicule, mais les soldats prenaient Ã§a avec beaucoup de sÃ©rieux. Le premier qu'ils attrapaient dehors aprÃ¨s le couvre-feu, sans papier le justifiant Ã©tait bon pour une correction exemplaire, ou pire, un travail forcÃ© hors de la zone de quarantaine.

Ã€ un coin de rue, Joel surpris la conversation d'un couple, ou de ce qui semblait l'Ãªtre.

Â« _**Quoi, t'es sÃ©rieuse ?**_ CommenÃ§a Ã demander l'homme, appuyÃ© contre un conteneur.

-_**J'ai reÃ§u les foutus papiers ce matin. J'ai Ã©tÃ© choisie pour travailler hors de la zone.**_ Lui rÃ©pondait la femme sans cacher l'angoisse dans sa voix.

-_**C'est vraiment n'importe quoiâ€¦ C'est le boulot des soldats d'aller dehors.**_

**-Je penserai Ã leur dire ! Â»** Finit par ajouter la voix fÃ©minine, tandis que Joel dÃ©passait le couple.

Comme si les soldats allaient se salir les mains en travailler dehors. Il y en avait trÃ¨s peu hors de la zone, tous Ã©taient regroupÃ©s ici. Ils pouvaient mÃªme se servir en premier dans les rationnements, pourquoi aller risquer sa vie dehors ? Les gens disaient vraiment n'importe quoiâ€¦

Suivant Tess dans les ruelles, ils finirent par dÃ©bouchÃ©s dans une rue, menant vers le poste de contrÃ´le numÃ©ro 5. Face Ã eux se tenait le bÃ¢timent distribuant les rationnements, toujours fermÃ©. Une file de personnes attendait devant, faisant la queue pour obtenir leurs provisions. Des militaires, arme Ã la main, gardaient les portes, tandis qu'une voiture blindÃ©e remontait la rue.

Â« _**Regarde Ã§a**_. Lui dit Tess, en montrant le bÃ¢timent fermÃ©. _**Le rationnement n'est pas encore ouvert. On doit encore manquer de provisions.**_

Alors que Joel se rapprochait des deux soldats, une voix de femme retentit dans la zone, portÃ©e par des hauts parleurs dissÃ©minÃ©s dans toutes les rues de la ville. Â« _**Attention : tout citoyen doit Ãªtre muni en permanence d'une identification valide et obÃ©ir Ã

tous le personnel de la ville. **_Â» De nombreux avertissements Ã©taient ainsi rÃ©pÃ©tÃ©s au sein de la zone toute la journÃ©e. Comme si le gens avait besoin de se le faire entendre dire dix fois par jour.

Sur la porte du garage fermÃ©e, lÃ oÃ¹ on Ã©changeait carte de rationnement contre provisions, Ã©tait inscrite une phrase taguÃ©e. Les militaires avaient essayÃ©s de l'effacer, mais sans grand succÃ¨s, on pouvait toujours y lire Â« **Chercher la lumiÃ¨re** Â», et voir la luciole, emblÃ©matique de leur groupe peint sur le mur juste Ã cÃ´tÃ©.

Les Luciolesâ€¦ Cette bande de marginaux toujours prompts aux attentats et aux embuscades pour renverser la loi martiale. Ils Ã©taient devenus un groupe trÃ¨s important Ã travers les diffÃ©rentes zones, luttant contre l'armÃ©e et dÃ©fendant leur grande idÃ©e : Trouver un remÃ¨de contre l'Ã©pidÃ©mie de Cordyceps. Cela faisait des annÃ©es qu'ils enrÃ´laient des citoyens, ils lui avaient mÃªme proposÃ© une fois, mais Joel n'aimait pas recevoir d'ordre. Il y en avait dÃ©jÃ assez Ã respecter.

Longeant la rue, ils entendirent des gens dire qu'il n'y aurait que des demi-rations cette semaine. Cela faisait trois semaines que cela durÃ©. La rumeur comme quoi les soldats avaient rations complÃ¨te ne faisait que croitre, et les bas quartiers commenÃ§aient rÃ©ellement Ã s'Ã©chauffer. Tout Ã§a allait trÃ¨s mal finir, se disait Joel, passant devant un immeuble oÃ¹ avait Ã©tÃ© disposÃ© des barriÃ¨res, entourÃ©es de fil barbelÃ©s et de soldats. DerriÃ¨res celles-ci trois civils Ã©taient Ã genoux, les mains derriÃ¨re la tÃªte. La porte de cet immeuble s'ouvrit, laissant apparaitre deux soldats armÃ©s en combinaisons blanches, spÃ©cialisÃ©s dans les cas d'infection au Cordyceps, trainant une quatriÃ¨me personne, qui rejoignit rapidement les autres en se dÃ©battant. Tess s'arrÃªta pour observer. Pourquoi ? Joel n'en savait rien. Ce n'Ã©tait pas comme si elle ne savait pas ce qui allait se passer. Il n'y avait pas de doute Ã avoir, ces types, dont une femme, s'Ã©taient fait chopÃ©s dans une partie non sÃ©curisÃ© de la zone de quarantaine, sans papiers d'identitÃ©, ou venaient de l'extÃ©rieur, ils avait Ã©tÃ© amenÃ©s ici pour l'exemple. Le dernier arrivÃ© voulut se relever mais un coup de poing le ramena les genoux au sol.

Â« _**J'ai rien fait de mal !**_ S'Ã©cria-t-il d'une voix mal assurÃ©e.

-_**Allez, les mains sur la tÃªte ! Plus vite !**_

_** -Scannez-les ! Â» **_Ordonna un troisiÃ¨me militaire, surveillant les alentours.

Un des deux en homme en combinaison appliqua le scanner sur la nuque du premier dÃ©tenu. Ce petit appareil, en prÃ©levant et en analysant une goutte de sang allait sauver ou retirer la vie de ces hommes. S'ils Ã©taient infectÃ©s le scanner le dÃ©tecterait et ils vivraient les derniers instants de leur vie ici et maintenant. Une petite goutte de sang et tout pouvait prendre fin. Les premiers temps de la pandÃ©mie, avant que ces scanners ne soient mis au point, des centaines, voire des milliers de personnes s'Ã©taient faite massacrÃ©es car on ne savait pas reconnaitre des infectÃ©s. Les militaires tuaient alors aussi bien les contaminÃ©s que ceux qu'ils pensaient l'Ãªtre, pour ne pas risquer d'Ã©tendre l'Ã©pidÃ©mie.

Maintenant, on savait qui Ã©liminer ou non. C'Ã©tait horrible, certes, mais le seul moyen de garder en vie les citoyens restants. Il suffisait de deux jours pour que son ami le plus proche se mette Ã vous dÃ©vorer les tripes. A situation dÃ©sespÃ©rÃ©e, solution dÃ©sespÃ©rÃ©e.

Le scanner Ã©mit un petit signal, annonÃ§ant la fin de l'analyse.

Â« _**Il est clean**_. Informa l'homme au scanner Ã son coÃ©quipier, se dirigeant dÃ©jÃ vers le second individu, qui s'avÃ©ra n'Ãªtre pas porteur du virus non plus.

On put lire le soulagement sur le visage des deux hommes. Soulagement qui n'allait pas durer quand les soldats leur apprendraient qu'en sanction ils travailleraient en dehors de la zone ils ne resteraient alors plus clean trÃ¨s longtemps.

Ce fut au tour de la seule femme du groupe d'Ãªtre scanner. L'analyse terminÃ©e le soldat montra le rÃ©sultat Ã son collÃ¨gue.

Â« _**LÃ , on a une cliente**_. Lui dit-il avant de plaquer la femme au sol fermement.

-_**Je ne suis pas infectÃ©e **_! Cria-t-elle en en tentant de se dÃ©battre.

-_**Maintenez-la !**_ Ordonna le troisiÃ¨me militaire, s'approchant d'elle avec une seringue.

-_**Le scanner se trompe ! PitiÃ© ! Â»**_

Mais c'Ã©tait dÃ©jÃ trop tard. Le soldat avait injectÃ© le produit lÃ©tal dans le corps de la jeune femme, qui convulsa quelques secondes, pour finir par s'immobiliser. Joel la fixa quelques secondes. Avait-elle des enfants ? Un mari ? Ã‰taient-ils dÃ©jÃ tous morts ? Il ne le saurait jamais et n'en avait pas envie.

Tandis que les deux soldats se rapprochaient du dernier homme celui-ci, qui tremblait de tous ses membres, se leva prÃ©cipitamment en donnant un coup de coude Ã un des hommes en combinaison et tenta de s'enfuir. Des coups de feu retentirent et l'homme Ã©tait dÃ©jÃ mort lorsque son corps toucha le sol, Ã deux mÃ¨tres de Joel. Ce dernier soupira, voyant une flaque de sang s'Ã©tendre sous le cadavre. Pauvre abrutiâ€¦ Il s'aperÃ§ut que Tess s'Ã©loignait et la suivie.

Â« _**On dirait qu'il y a toujours de nouveaux infectÃ©s**_. Lui dit-elle lorsqu'ils furent cÃ´te Ã cÃ´te.

-_**Ã‡a veut dire qu'il y en a encore qui sortent de la zone.**_ Â»

Ils aperÃ§urent le poste de contrÃ´le numÃ©ro cinq, ses tours de contrÃ´les ainsi que ses dizaines de soldats, et Joel ressenti une lÃ©gÃ¨re angoisse. Pour eux c'Ã©tait comme se jeter dans la gueule du loup.

En passant prÃ¨s d'un groupe de soldats il entendit qu'une escouade s'Ã©tait faite capturÃ©e, mise en file dans la rue et exÃ©cutÃ©e par pure vengeance. Pas de toute Ã y avoir, c'Ã©tait l'Å“uvre de

Lucioles. Cela faisait des mois que les militaires les traquaient d'un bout Ã l'autre de la ville, et les rumeurs circulaient sur la trÃ¨s prochaine disparition du groupe. L'armÃ©e en avait exÃ©cutÃ© un certain nombre en place publique, et de nombreux autres officieusement. Il ne devait rester d'eux que quelques fidÃ¨les membres. Tant pis pour eux de toute maniÃ¨re, Joel se moquait bien de ce qui pourrait leur arriver.

Â« _**Je nous ai eu de nouveaux papiers. On ne devrait pas avoir de problÃ¨me lÃ -haut**_. Lui glissa discrÃ¨tement Tess une fois proche du poste numÃ©ro 5, ayant dÃ©jÃ tout prÃ©vu. _**Surtout reste cool. Â»**_

Tandis qu'il se rapprochait du portail gardÃ© par deux soldats qui contrÃ´laient les entrÃ©es et sorties de la zone pour se rendre dans celle d'Ã cÃ´tÃ©, ils entendirent les militaires parler entre eux.

Â« _**Ca n'arrivera jamais ici. Le premier connard qui ose me regarder de travers, je le descends.**_

**-Ils devaient se dire la mÃªme chose dans toutes les zones de quarantaine oÃ¹ des Ã©meutes ont Ã©clatÃ©es Â»**

IntÃ©ressant. Alors comme Ã§a des Ã©meutes avaient Ã©clatÃ©es dans d'autres zonesâ€¦ Vu le contexte Joel comprenait parfaitement, mais Ã©tait-ce rÃ©ellement la solution, il n'aurait su le dire. Tess lui donna ses nouveaux papiers d'identitÃ©, qu'il tendit de suite au soldat avec un Â« _**Et voilÃ **_ Â», naturel. JoÃ«l et Tess restÃ¨rent les plus calmes possible, sachant que la moindre trace de panique dans leurs yeux conduiraient Ã leur perte. Le militaire observa l'identitÃ© de JoÃ«l vÃ©rifiant que tout Ã©tait en ordre, et lui demanda la raison pour laquelle il dÃ©sirait se rendre dans un secteur voisin.

Â« _**J'ai pris ma journÃ©e. Je vais voir un ami**_. Â» RÃ©pondit Joel du tac au tac.

Le soldat les observa encore quelques secondes. Relu le papier d'identitÃ©, et leur accorda le droit de passer. Joel le remercia poliment et s'avanÃ§a vers le portail, ressemblant Ã s'y mÃ©prendre Ã une porte de prison. Soudain, alors qu'ils s'apprÃªtaient Ã passer la porte, un vÃ©hicule de transport de troupe militaire, garÃ© Ã une dizaine de mÃ¨tres devant eux, explosa. Par reflexe JoÃ«l mis son bras devant son visage, lÃ¢chant ses papiers d'identitÃ©. Ses oreilles se mirent Ã siffler violement, tandis que les soldats refermaient le portail Ã toute vitesse, leur hurlant de dÃ©gager. Des coups de feu retentirent dans tous les coins.

JoÃ«l, encore abasourdi par l'explosion discerna les militaires accuser les Lucioles, avant que Tess ne s'exclama qu'il valait mieux de se tirer de lÃ . Ils se mirent Ã courir, s'Ã©loignant le plus possible de la zone de conflit. La voix robotique des hauts parleurs retentie dans toute les rue : Â« _**Attention : le poste de contrÃ´le 5 est fermÃ© jusqu'Ã nouvel ordre. Tous les civils ont l'obligation d'Ã©vacuer les environs immÃ©diatement**_ Â». Joel suivit Tess Ã toute vitesse, les coups de feu n'ayant toujours pas cessÃ©s autour d'eux.

Â« _**Saloperie de Lucioles! Â»**_ S'Ã©cria un soldat prÃ¨s

d'eux.

Ils pÃ©nÃ©trÃ¨rent dans un bÃ¢timent sans qu'aucuns militaires ne les aperÃ§oivent, trop occupÃ©s qu'ils Ã©taient avec l'attentat, alors que les hauts parleurs rÃ©pÃ©taient encore l'alerte.

Une fois Ã l'intÃ©rieur ils soufflÃ¨rent un bon coup, essoufflÃ©s par cette course effrÃ©nÃ©e.

Â« _**Merdeâ€¦ Ã‡a aurait Ã©tÃ© trop beau ! Â»**_ S'exclama Tess, l'air furieux, une nouvelle plaie au front.

Joel allait lui rÃ©pondre quand il remarqua qu'elle observait son bras avec un rictus peu amÃ¨ne. Baissant la tÃªte sur son propre bras droit, le brun remarqua qu'une coupure d'une dizaine de centimÃ¨tres le parcourait, laissant Ã©chapper une large trainÃ©e de sang. Quelque chose avait dÃ» l'atteindre lors de l'explosion et sur le coup il n'avait rien sentie. Ce n'Ã©tait que maintenant qu'un picotement dÃ©sagrÃ©able se fit ressentir. Il n'avait mÃªme pas pensÃ© Ã prendre de quoi se soigner, au cas oÃ¹ Robert ne les attende.

Â« _**Rafistole-toi, ok ? Â»**_ Lui dit Tess, en lui tendant un bandage.

Il la remercia et pansa sa plaie Ã la va-vite. La blessure n'Ã©tait pas profonde cela cicatriserait rapidement, mais autant faire en sorte que cela ne s'infecte pas.

Ils en avaient profitÃ© pour entrer dans le bÃ¢timent dont un passage menait directement Ã l'extÃ©rieur. Tess Ã©tait vraiment rÃ©active. Ils allaient devoir passer par le souterrain menant Ã l'extÃ©rieur de la zone de quarantaine pour se rendre Ã l'entrepÃ´t oÃ¹ se cachait Robert.

JoÃ«l visualisait dÃ©jÃ le chemin Ã parcourir. Normalement il ne devrait pas y avoir de problÃ¨mes particuliers, mais une fois Ã l'extÃ©rieur des murs tout pouvait arriver.

* * *

><p>Et voilÃ pour la premiÃ¨re partie du "20 ans plus tard".<p>

Dans le jeu, on voit tout de suite que Joel a changÃ© par rapport au prologue, qu'il est devenu plus sombre, plus dur (ce qui reste comprÃ©hensible). J'essaierai de dÃ©velopper ce cÃ´tÃ© de lui petit Ã petit au cours des chapitres.

En espÃ©rant toujours que cela vous ai plus, laissez un petit com,

A bientÃ´t

End
file.